

LÉON RUDNICKI,

PEINTRE, ILLUSTRATEUR

ART NOUVEAU

Léon RUDNICKI

Léon né à Huta Dzickunka (Volhynie)*aujourd'hui en Ukraine* le 27 juillet 1873

Fils de Joseph de Rudnicki et Wanda Krupska

Arrivé en France en 1876 avec ses parents, une sœur aînée, Emilie née en 1870 en Allemagne et un frère Grégoire né en 1876 à Varsovie (émigrés politiques)

Naturalisé Français le 19 octobre 1891

Marié le 25 novembre 1912 à Marie Claire Rose Brower Tromp (21 décembre 1874- 30 avril 1960)

Décédé le 29 janvier 1958 à Villebon sur Yvette (Essonne)

Sans descendance

1911 : Photo de famille : Mariage double de Grégoire et Joseph.
Léon est au deuxième rang à droite et Marie Claire Brower Tromp
au dessus





**Descendance de de RUDNICKI
Gregoire**

de RUDNICKI Gregoire
WIDOWSKA Emelie

1-de RUDNICKI Joseph - ° 1832 (x 25/4/1865) † 26/2/1897
KRUPSKI Wanda - ° (c) 1845 (x 25/4/1865) † 26/8/1887

1.1-de RUDNICKI Emilie - ° 29/6/1870 (x 28/4/1892)
GENOUX Victor - ° 25/11/1863 (x 28/4/1892) † - 1944

1.2-de RUDNICKI Wanda - ° 5/6/1872

1.3-de RUDNICKI Leon - ° 27/7/1873 (x 29/11/1912) † 29/1/1958
BROUWER-TROMP Marie - ° 21/12/1874 (x 29/11/1912) † 30/4/1960

1.4-de RUDNICKI Gregoire - ° 9/5/1875 - † 31/12/1947
BRINET Marcelle - ° 8/3/1890 (x 19/8/1911) † 31/10/1918

GIRAUD Marie - ° 27/8/1887 (x 2/10/1920)

JACQUIER Marie - † < 1947

1.5-de RUDNICKI Léonore - ° 20/6/1877 - † 21/10/1944

1.6-de RUDNICKI Michel - ° 28/11/1879 (x 4/7/1903) † 17/12/1963
PRUNIER Etia - ° 19/7/1879 (x 4/7/1903) † 24/2/1955

1.7-de RUDNICKI Achille - ° 13/5/1882 - † 10/8/1882

1.8-de RUDNICKI Joseph - ° 25/7/1883 (x 19/8/1911) † 16/8/1917
BOULANGER Marcelle - ° 31/1/1890 (x 19/8/1911) † 6/1/1971

Serge de Rudnicki 15 juin 1912 Paris - 22 février 1983 Clamart
Jean de Rudnicki 28 mai 1916 Paris – 17 mars 1998 Montpellier
Michèle de Rudnicki 3 décembre 1946 Paris
X 26 février 1968 Paul Almeras 21 mars 1946 Pignan

La famille de Léon

Ses parents

Joseph de RUDNICKI , mon arrière grand-père est né à Varsovie (déjà sous le joug tsariste) en 1830.

Il est le fils de Grégoire de RUDNICKI et de Emilie WIDOWSKA (nota : la particule était déjà attachée à notre nom).

Il a été lieutenant et a vécu à Moscou où il s'est marié, en Volhynie, à Varsovie et en Allemagne (Wiesbaden où est née sa première fille Emilie en 1870).

Il est décédé à Paris le 1 mars 1897 (*acte de décès mairie du 18^e arrondissement V4E 10380*)

Wanda KRUPSKA, mon arrière grand-mère est née vers 1845 en Volhynie (actuelle Ukraine), sans profession .

Elle est la fille Grégoire KRUPSKI ET Ursule GAVRONSKA, propriétaires terriens en Volhynie.

Mon arrière grand-mère aurait servi la tsarine d'après l'histoire familiale (sans preuve).

Elle est décédée à Paris le 27 août 1887 à Paris à l'âge de 42 ans (archives état civil de Paris 18^{ème} arr. V4E 7686).

Joseph de RUDNICKI et Wanda KRUPSKA se sont mariés le 25 avril 1865 à **Moscou (Russie)**

(ref. : acte de naissance de leur fille Léonore de RUDNICKI – archives état civil de Paris V4E 3540).

Fuyant l'oppression tsariste, Ils émigrent comme réfugiés politiques en France, à Paris en 1876 (où ils sont très vite établis jouissant certainement de connaissances polonaises ou françaises dans la capitale) avec trois enfants et ont 3 autres enfants en France.

Joseph vit d'abord comme rentier, puis à ses dires (demande acte de naturalisation) perd sa fortune et devient traducteur. Il demande la naturalisation française et l'obtient en le 19 octobre 1891 ainsi que pour ses fils et sa fille nés en Pologne ou en Prusse



Ses frères et sœurs

Emilie Wanda Alexandra de RUDNICKA

née 29 juin 1870 à Wiesbaden (Allemagne) (*ref :acte de naissance traduit*),
décédée (*pas de document*)

Arrive en France avec sa famille en 1876.

Naturalisée française le 19 Octobre 1891 (*décret 37320 – bulletin des lois n°2399*).

Mariée à **Victor GENOUX** le 28 avril 1892 Paris 17^{ème}.) (*ref : acte de mariage V4E 7462*)

Ils auront 3 enfants :

• **Paul Emile Victor GENOUX** né le 11 Août 1894 à Paris 15^e (*ref acte de naissance V4E 9853*),

décédé le 31 Mars 1948 à Meudon (*acte de décès n° 66 Mairie de Meudon*)

marié à Juliette Armande FELS le 1^{er} Juin 1922 à Issy les Moulineaux
(*Acte de mariage n°138 mairie Issy*)

Georgette née le 30 juin 1900 à Paris, décédée accidentellement
le 16 Août 1917 à Graye- sur- mer (*acte de décès n°8 de Graye sur mer*).

Victor Paul Jean né le 28 décembre 1902 à Paris 19^{ème}
(*acte de naissance n° 306*),

ordonné prêtre en 1926 (*archives du séminaire d'Issy Les Moulineaux*)

décédé le 14 octobre 1951 à Paris 19^{ème} (*acte de décès 1629*),

Grégoire RUDNICKI

Né le 9 Mai 1875 à Varsovie (Pologne russe), (*ref : acte de naissance traduit du russe et acte original n° 903*).

Arrive en France avec sa famille en 1876

Ecole polonaise des Batignolles puis lycée Condorcet.

Naturalisé français le 19 octobre 1891 (*décret 37320 – bulletin des lois n°2399*).

Engagé volontaire le 18 mars 1895 au 5^{ème} régiment d'infanterie de marine,
Cité à l'ordre des armées en 1909 (13 campagnes militaires dont le Tonkin, le Sénégal, guerre de 14/18), lieutenant, fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 27/12/ 1923, (*dossier militaire SHAT 7Y f98001*)

Premier mariage le 19 Août 1911 avec Marcelle Marie Brinet (en même temps que son frère Joseph)(*acte de mariage n° 1290 Mairie Paris 14ème*).

Veuf le 31 octobre 1918 avec un enfant :

Hèlène RUDNICKI née le 4 juin 1912 à Paris 14^{ème},(*acte de naissance*),

Décédée le 23 juin 1991 à Lavour dans le Tarn (*acte de décès*)

Mariée avec Lucien PLAULT le 10 septembre 1932 à Paris 14^{ème})

divorcée le 7 juin 1944 à Casablanca,

remariée à Raymond LE FRANCOIS s à Rabat le 13 juin 1945,

(pas d'enfant connu).

Remarié le 14 novembre 1921, avec Marie Céline Giraud, veuf. (*acte de mariage*)

Remarié en 3^{ème} noce le 22 octobre 1925 avec Marie Pauline Jacquier, veuf (*acte de mariage*).

Décédé le 31 décembre 1947 à Paris 14^{ème} (*acte de décès Mairie Paris 13^{ème}*)

Frères et sœur nés à Paris et naturalisés français par décret – *Bulletin Officiel du ministère de la Justice 189101 (N61,A1891) –1891 (12) (N64, A1891) page 595:*

Léonore de RUDNICKI

née le 20 juin 1877 à Paris 9ème , célibataire. (*acte de naissance EV3540*)

Couturière costumière à l'Opéra de Paris, a travaillé sur les costumes de la PAVLOVA avec Léon BASKT

décédée le 21 octobre 1944 à Paris 17ème (*acte de décès mairie 1657 Mairie 17ème*)

Conrad Michel de RUNICKI

né le 28 novembre 1879 à Paris. (*acte de naissance*)

Joaillier, bijoutier, 5 bis rue des Haudriettes à Paris 3ème,

Marié avec Elia Virginie PRUNIER le 4 Juillet 1903 (*acte9292 mairie du Xième*)

Sans enfant,

Décédé le 17 décembre 1963 à Houilles (78) (*Acte de décès n°234 mairie de Houilles*)

Joseph Denis de RUDNICKI, (mon grand-père), né le 25 juillet 1883 à Paris

Critique musical chez Max ESCHING.

Marié à Marcelle BOULANGER le 19 Août 1911 (*photo de mariage* ,) *acte de mariage n° 1290 Mairie Paris 14ème*

Décédé accidentellement le 16 Août 1917 à Graye sur mer

2 enfants

Serge Georges, Marcel de RUDNICKI

né le 15 juin 1912 à Paris 17^{èm}

Célibataire, inspecteur à la Poste.

Décédé le 22 Février 1983 à Clamart.

Jean Joseph de RUDNICKI (mon père), née le 28 mai 1916 à Paris.9ème

Représentant de commerce

Marié le 13 août 1930 à Marianne SOSNOWSKA(ma mère)

Née le 30 Avril 1919 à Panki en Pologne, décédée le 4 octobre 1995.

Venue en France en 1922 avec ses parents (mineurs houillers),

5 enfants :

- **Michèle** (moi) née le 3 décembre 1946 à Paris (3^{ème})
 - Jean Joël né en 1950
 - Pierre né le en 1954
 - Marie Madeleine née en 1956
 - Vincent né en 1957
- Décédé le 17 mars 1998 à Montpellier (34)

Léon, sa vie

Acte de baptême de Léon traduit du russe

Ref : Geneteka.Genealodzy.pl :URL :szukajwarchiwach.pl

- En lieu de Varsovie, en congrégation des Saintes Croix, le 20 janvier ou 1er février 1874, à 5 heures du soir s'est présenté Joseph Rudnicki, pourutchik (titre militaire de moyen niveau) en retraite et aristocrate (« dvorjanin ») du département de Volhynie (Volynskaja), 43 ans d'âge, habitant à Varsovie sous le numéro 1006 rue Eryvankanja et en présence de Jan Sulaticki, archéologue de 51 ans d'âge et de ksendz (prêtre) Kazimir Gonsiorovski, prêtre de la commune des Stes Croix, de 30 ans d'âge, enseignants (tous les deux) à Varsovie,

et montrer un enfant de sexe masculin né à Huta Dzickunka (Grty Dzenkuj) du département de Volhinie (Volynskaja) le 15 (27) juillet de l'année précédente (*réforme de calendrier*) à 6 heures du matin, par son son épouse légale Wanda née Krupskaja (*transcription « Wanda z Krupskib » qui s'interprète comme « Wanda de la famille Krupski », d'où on peut tirer la conclusion que toutes les personnes portent la nationalité polonaise tout en étant les sujets de l'Empereur Russe. On verra par la suite que la seule personne dont le nom a l'orthographe russe n'est pas transcrite, l'interprète 28 ans d'âge.*)

Cet enfant a été baptisé hier par le Saint Baptême sous le nom LEV (*Léon, transcription en Latin ou Polonais*), ayant eu comme parrains Jan Sulatickij et Ekatarina Larionova (*nom russe*).

Comme raison du retard de demande de cet acte, le demandeur (en russe « *istec* » *est le demandur mais aussi celui qui parle la vérité terme juridique, - l'interprète*) a donné son absence. Cet Acte a été lu au demandeur et les témoins et signé par nous et eux.

• Signatures latinisées de Rudnickij, Suljatickij, Gonsioroxskij, Larionova.

Léon est naturalisé français le 19 octobre 1891
(décret 37320 – bulletin des lois n°2399), ce qui lui a permis de passer des concours.

Léon se marie le 29 novembre 1912 à Paris 6ème à Marie Claire Brower-Tromp
(née le 21 décembre 1874 à Paris et décédée le 30 avril 1960 à Sceaux)
Sans descendance.

Il a pour témoin l'architecte François Le Cœur, fils de Charles Le Cœur,
(Architecte du Ministère de l'Intérieur. Il a tenu de nombreux postes officiels
et a construit en particulier quelques lycées : Louis-Le-grand, Fénelon,
le petit Condorcet, lycée de Bayonne, de Montluçon et de Bayonne. C'est
l'architecte concepteur de l'opéra de Vichy, ami de Renoir qui l'a peint en pieds.)

Léon décède le 29 Janvier 1958 à son domicile, chemin de Courtin à
Villebon -sur –Yvette où il s'est retiré vers 1929 .(plus de sépulture)

Rudnicki 1095
et
Brower Group

MAIRIE DU 6^e ARR.
Photocopie conforme
à l'acte original délivré

Le 15 SEP. 2011

Le Fonctionnaire municipal chargé
dans les fonctions d'agent civil

Maddy BOULINEAU
Responsable
du Service à la Population

Cent-trente-unième Feuillet

L'an mil neuf cent onze, le vingt-cinq Novembre
quatre heures et demie du soir, acte de mariage de
Rudnicki né à Huta Dzickanska (Pologne) le vingt
sept juillet mil huit cent soixante-trois, docteur, domicilié
à Paris, rue d'Odessa 13, fils unique de Joseph Rudnicki
et de Wanda Knapka, épouse décédée, d'une part. Et
Marie Claire Rose Brower Group, née à Paris le vingt
sept novembre le vingt-cinq décembre mil huit cent soixante
quatre, célibataire, domiciliée à Paris, rue d'Atlas 12
avec sa mère, fille unique de Henri Brower Group, et
et de Claire Marie Louis dit mariage de deux parts, après
d'autre part. D'avis de nous, Pierre Hollier, Conseiller, et
joint en mairie et officier de l'état civil des vicaires alle
diement de Paris, qui avons célébré publiquement, en
Mairie, le mariage dans la forme suivante: après avoir
lu aux parties leurs actes de naissance parapsychie et avoir
le chapitre VI du Livre I du code civil. / titre du mariage
nous avons interrogé les parties qui nous ont déclaré
qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage, aucune
opposition n'a été élevée, présente, nous les avons reconnus
et ils veulent se prendre pour mari et pour femme, chacun
d'eux ayant répété affirmativement et solennellement
à haute voix, nous avons prononcé au nom de la loi
que: Leon Rudnicki et Marie Claire Rose Brower Group
sont unis par le mariage. Les témoins de: François Louis âgé
de quarante ans, architecte au Gouvernement, domicilié rue de
Médicis 15, Claude Magnan âgé de cinquante-sept ans, hôte
bijouter domicilié rue Claude Bernard 63, Stéphane Aubry,
épouse Richer âgé de cinquante-trois ans, actuellement domicilié
cité rue Charol 20, Mathias Bidault épouse Briche âgé
de trente-huit ans, marié domicilié rue de Valenciennes 61,
amis des époux, témoins qui ont signé avec les parties
et nous après lecture /.

Mon-Père. Group

Leon Rudnicki

Philippe

M. Magnan

Mathias Bidault

M. Bidault

7
Décès de Léon
Rudnicki
29 janvier 1958

Le vingt neuf janvier mil neuf
cent cinquante huit à deux heures
est décidé en son domicile, chemin
des Bois Courtin Léon Rudnicki
né à Huta Dziakunka (Russie) le
vingt sept juillet mil huit cent
soixante treize, sans profession,
fils de Joseph et de Wanda Krupala
époux décédés. Épouse de Marie Blaise
Rose Brown Gromp Dressé le trente
et un janvier mil neuf cent cinquante
huit à neuf heures trente sur la dé-
claration de Raymond Rousseau,
77 ans, retraité, domicilié à Pa-
laisseau, 9 chemin des Prés. Mortes que
lecture faite et signée avec nous,
Fernand Breton, Maire de Ville
bon sur Lette.

PHOTOCOPIE CONFORME A L'ACTE
ORIGINAL A LA DATE DU 7-5-98
L'Officier d'Etat Civil



Rousseau *Breton*

Léon Rudnicki
Sa Sclolarité

Ecole Polonaise des Batignolles

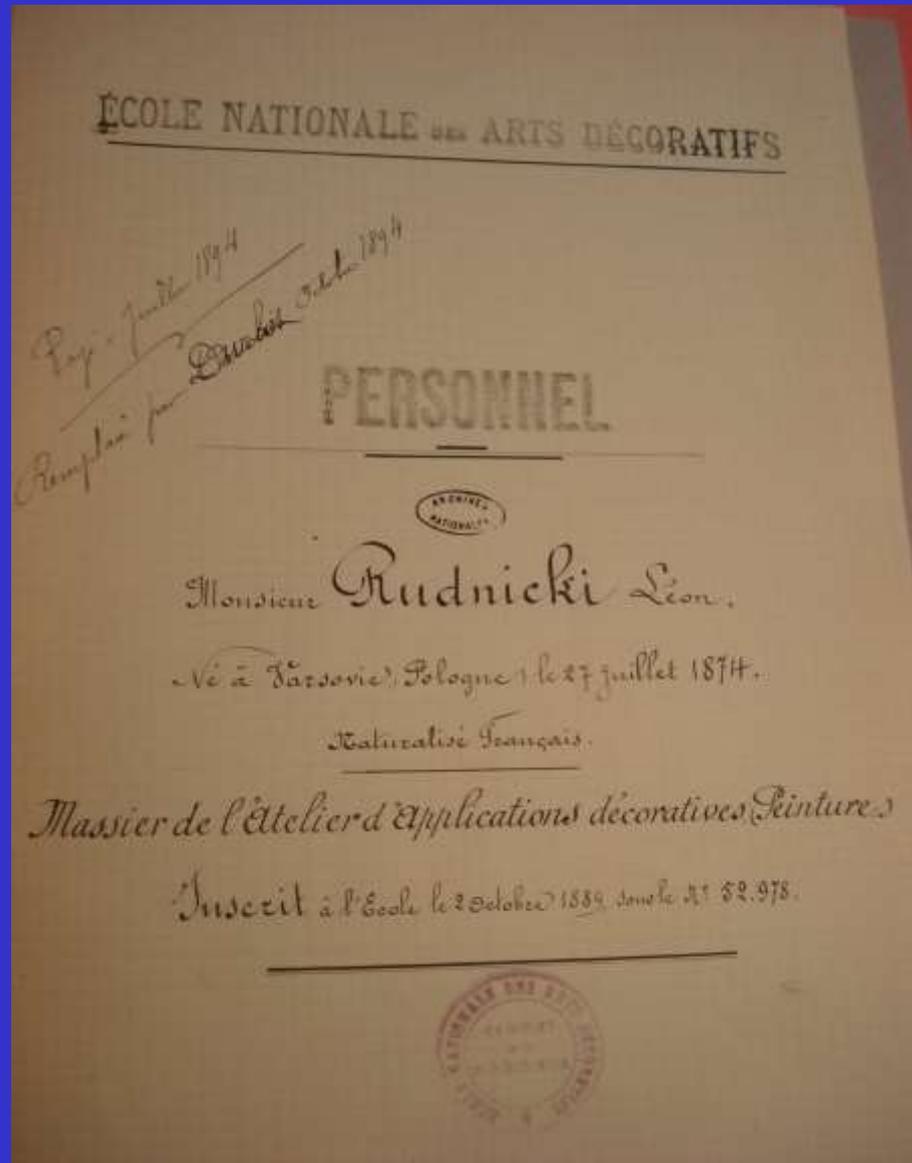
(école destinée à instruire les jeunes polonais de bonne famille dans l'amour de la patrie- ref. : musée de l'histoire de l'émigration)

Léon fréquente cette école jusqu'en 1889.

(9 octobre 1889, Bulletin Association des anciens élèves de l'Ecole Polonaise. Source BNF Gallica)



Ecole Nationale des ARTS DECORATIFS



Léon entre à l'École Nationale des Arts Décoratifs

le 2 octobre 1889. Il est âgé de 16 ans.

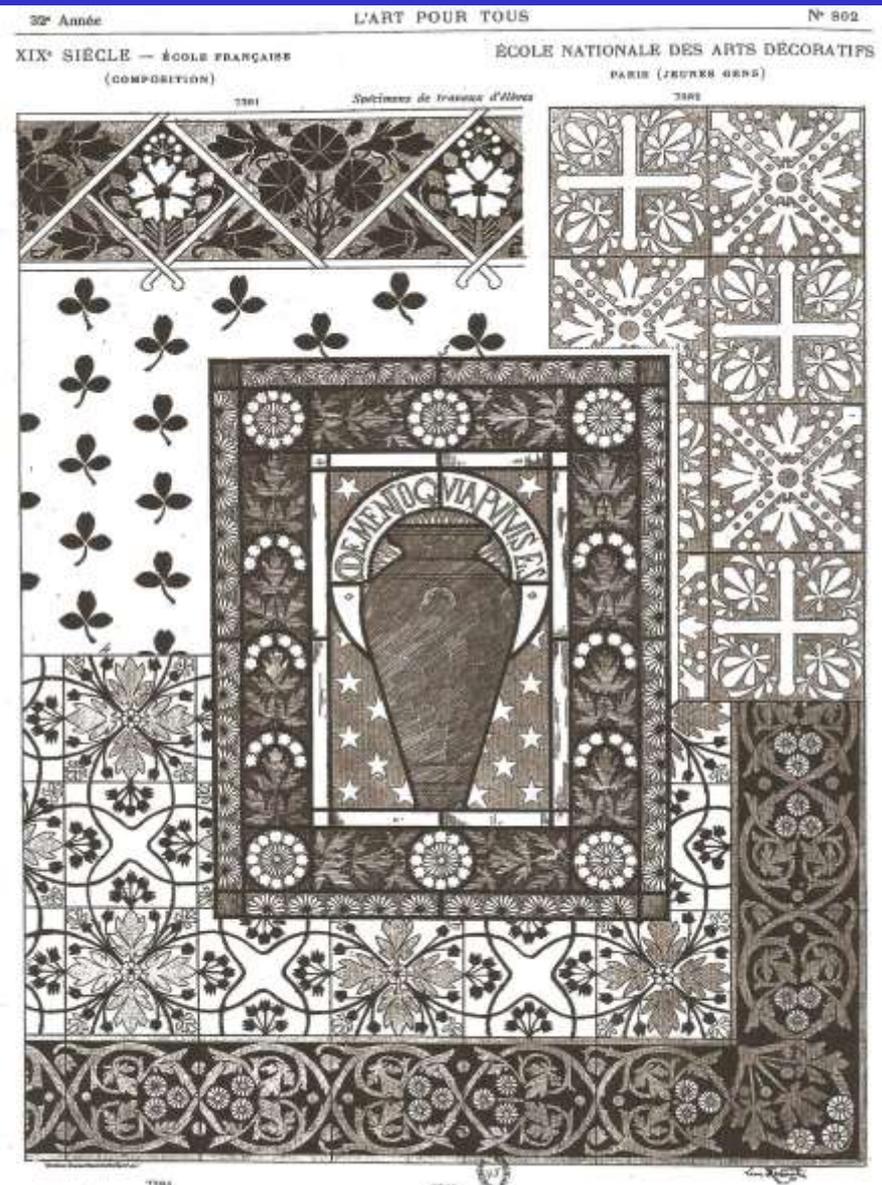
Élève à l'École des Arts Décoratifs de 1889 à 1893

Massier à l'atelier de peinture de l'école de 1893 à 1894.

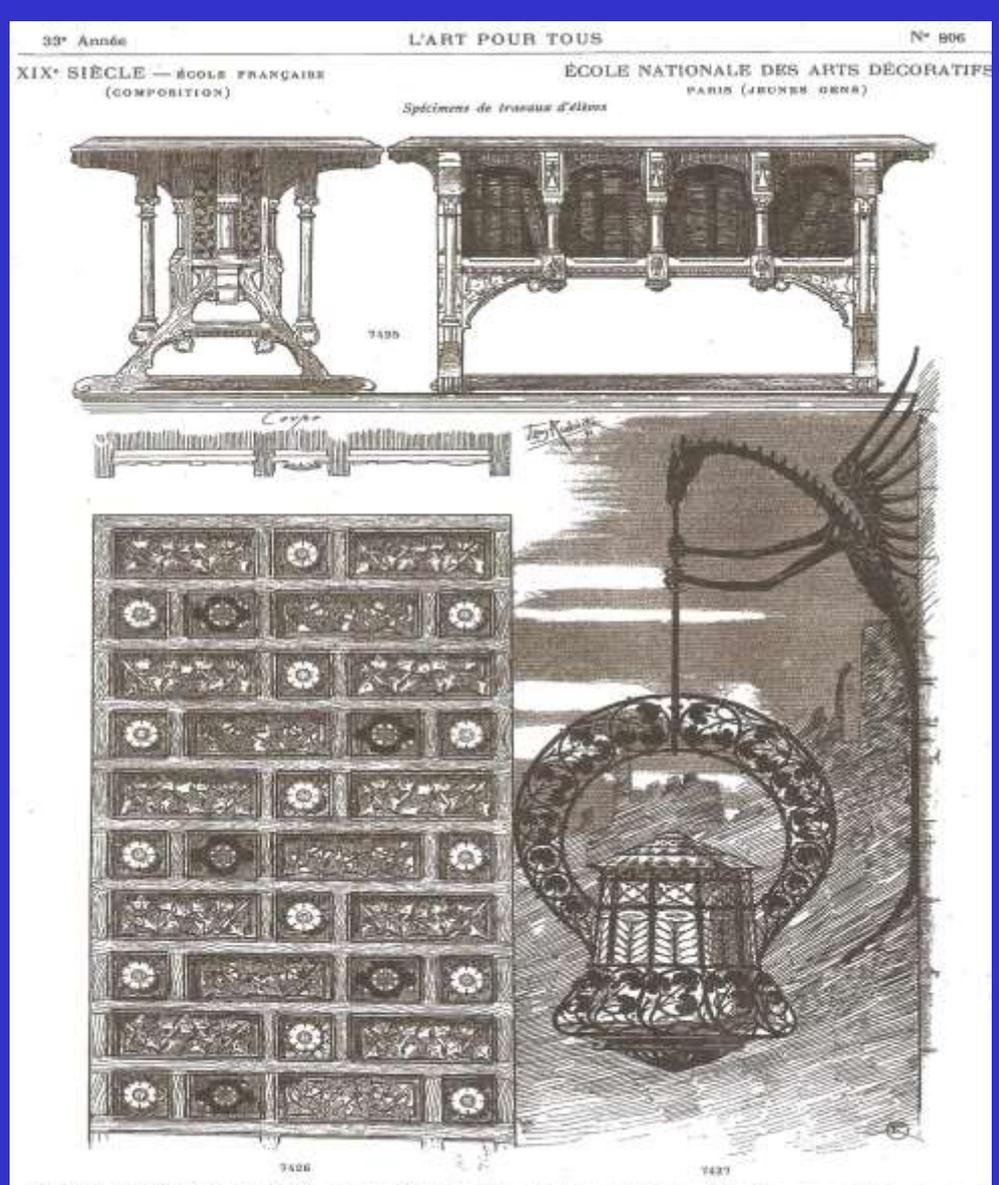
Il quitte l'École en 1894 à 21 ans

Durant sa scolarité artistique, il va orienter ses études vers la tendance artistique en vogue : « l'Art Nouveau » .

Travaux d'école



Composition de M. Léo Rabreau, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. — Le n° 7381 représente une bordure faite au pinceau; le n° 7382, un cartouche d'architecture; le n° 7383, un dessin au trait et au lavis en noir et blanc.



Composition de M. Léo Rabreau, élève de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. — Le n° 7426 représente une table, pour un cabinet de travail, vue de face et de profil; le n° 7427, un placard ou bois de toilette; le n° 7428, une grille destinée, pour un vestibule, à se fermer et à se ouvrir, en fer forgé.

Spécimens de travaux d'élèves



1899



1898

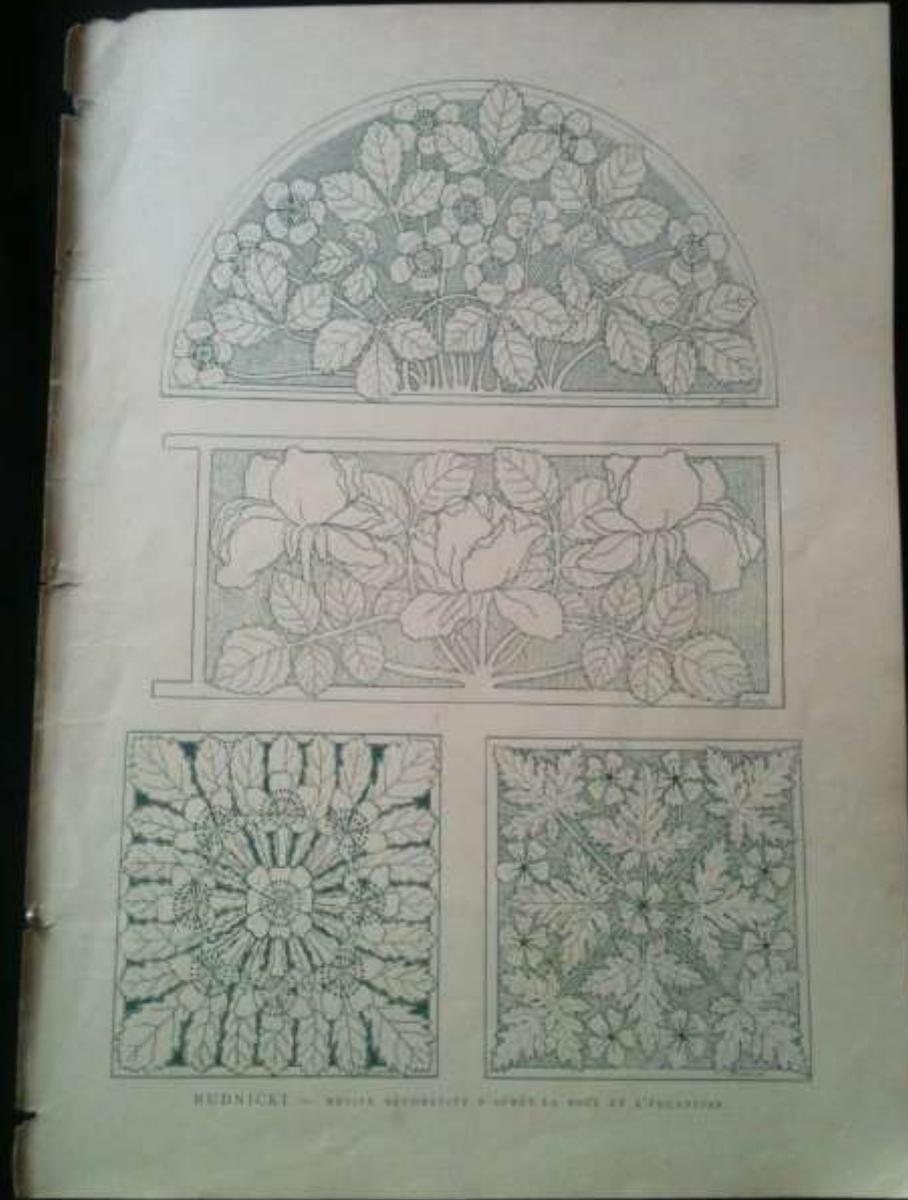


1891



1892

Composition de M. Louis Rodière, élève de l'École de papier peint pour ses élèves à tracer; 1891, sur toile de ses broches; 1892 reproduit en creux de toile; 1899 en creux de toile; 1898 en creux de toile, et 1891 un modèle de décalque en imitation.



HEDNICKI — motifs décoratifs d'après la mode de l'école russe

Durant ses études aux Arts décoratifs, il obtient plusieurs prix et gagne à plusieurs concours organisés par l'union centrale des Arts décoratifs :

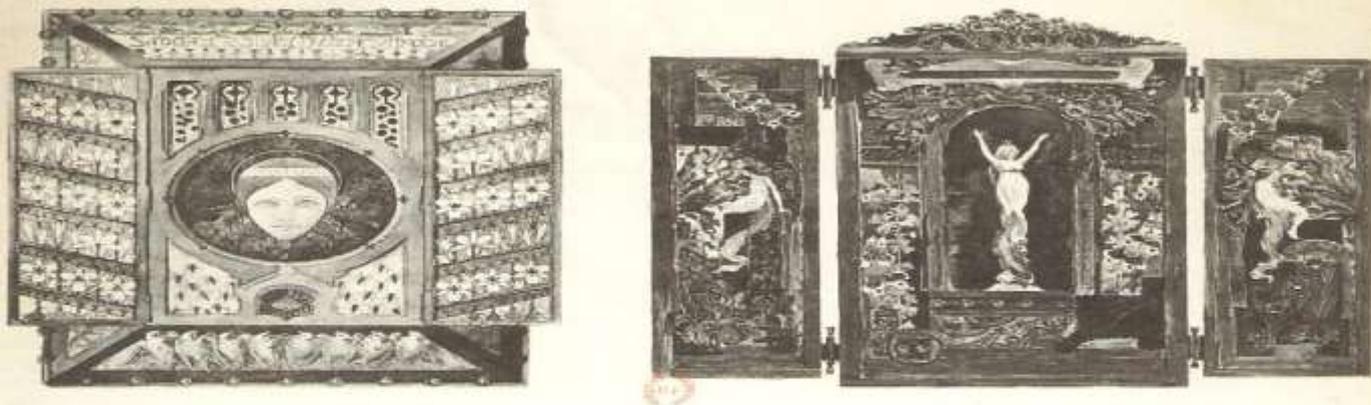
1890-1892 : 2 médailles d'argent et 2 médailles de bronze et nombreux prix)

1893 : 3ème prix au concours organisé par la Société d'encouragement à l'Art et l'Industrie pour un projet de cadre à volet contenant un objet précieux

1er prix et une prime de 500 F pour « une pièce d'orfèvrerie destinée à servir de vase à boire à un président d'une société ou d'une Association quelconque »

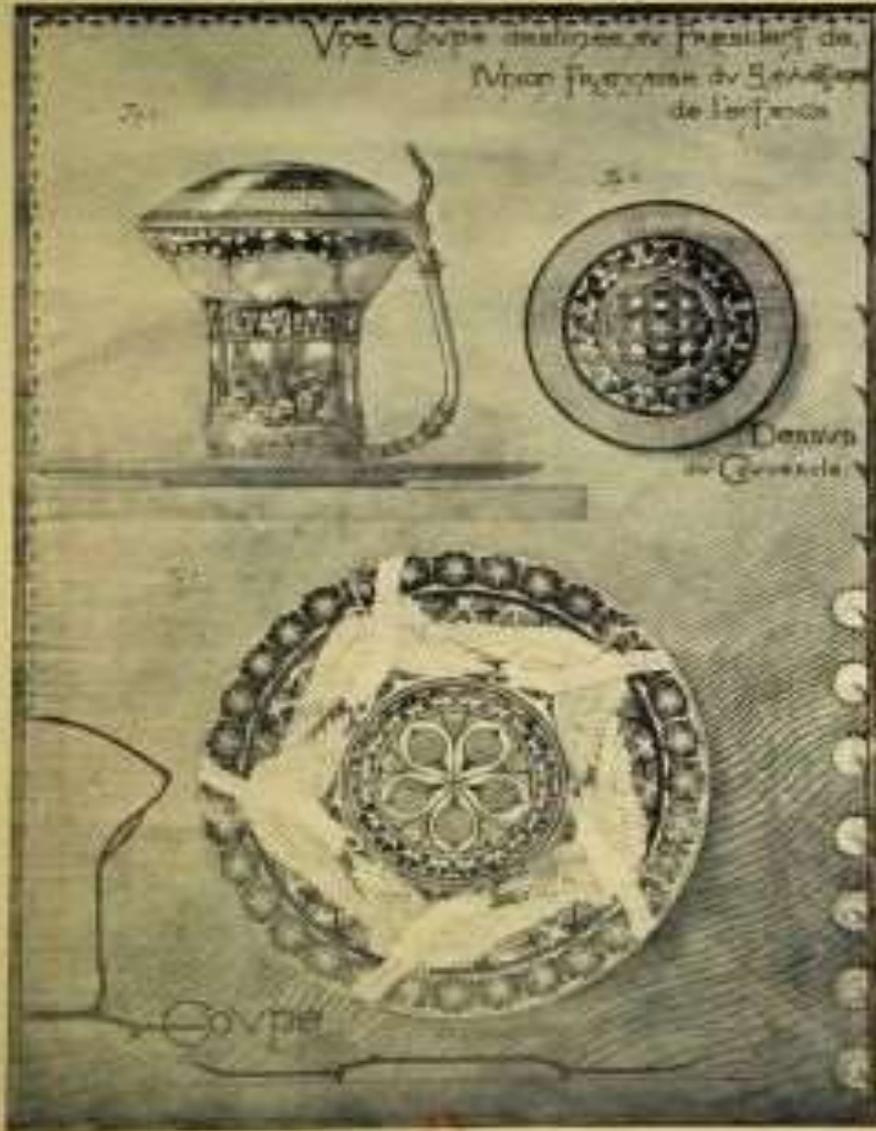
(gallica – procès verbaux des anciens élèves école polonaise et Revue des Arts Décoratifs Union Centrale des Arts Appliqués à L'Industrie (Paris))

CONCOURS ORGANISÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT A L'ART ET A L'INDUSTRIE (1892)

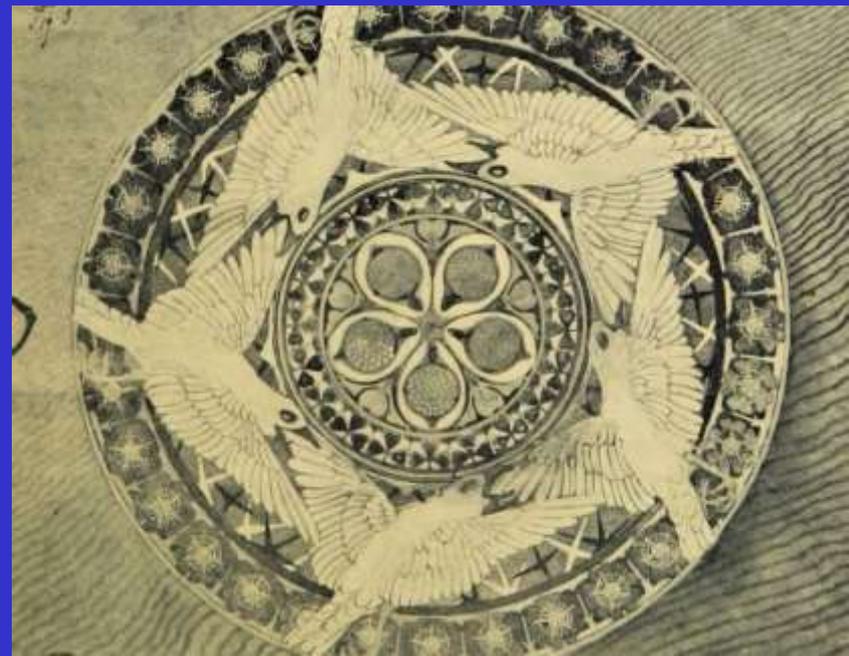


PROJETS DE CADRES A VOLETS CONTENANT UN OBJET PRÉCIS

- I — Composition de M. BUDICSI (14) Prix, de l'École supérieure des Arts Décoratifs de Paris.
II — Composition de M^{rs} de LAHARDE (14) Prix, de l'École supérieure des Beaux-Arts, de Paris, et de l'École supérieure des Arts Décoratifs de Paris.



CINQUIÈME DE L'UNION CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS (1904)



Deux primes de 250 F et 1 000F au concours de reliures

T SUR LE CONCOURS N° 3

171



Concours de reliure (1^{er} sujet).
Projet de M. **Russucci** (Prime à titre spécial, 250 francs.)

LE CONCOURS N° 3

175



3^e sujet. — Projet de M. **Russucci**.
(Prime spéciale, 1,000 francs.)

En 1895

Il obtient un 3ème prix pour le dessin d'une pendule au concours organisé par « Les Grands magasins du Louvre »

(ref revue des Arts Décoratifs et Art pour tous A17, T17)



Une série de ses compositions sont présentées sous le titre
spécimens de dessins d'élèves dans la Revue « Art pour tous »
Ecole Nationale des Arts Décoratifs (*ref Gallica*)

Il figure dans la Revue « Les Documents d'Atelier »,
Art Décoratif moderne de Victor CHAMPIER pour la composition
de :

Sièges, écran, Femme coiffée d'un paon (Musée d'Orsay à Paris),
1ère page – sommaire revue des Arts décoratifs

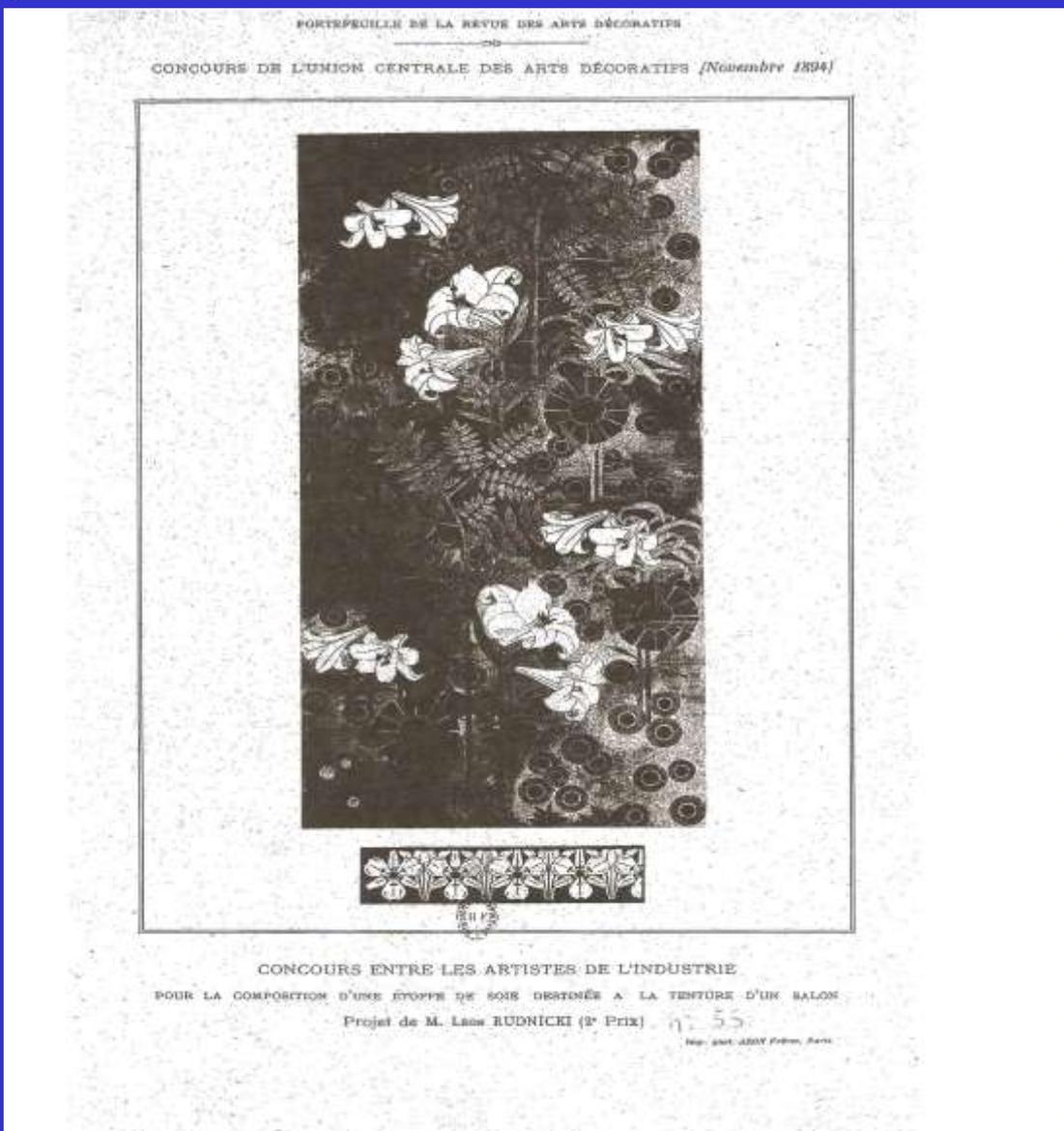
Couverture du livre « l'Aphrodite de Pierre Louÿs)

Il entretient une correspondance professionnelle avec Victor
Champier

(« *Inventaire des papiers de Victor Champier 1834,1929 côte 940020*

Genty Research Institute collections spéciales OAC OnlineArchive of California)

1894 : 2ème prix pour la composition d'une étoffe de soie destinée à la tenture d'un salon, concours de l'Union Centrale des Arts Décoratifs





L. RUDNICKI : EGAN, SCULPTÉ ET BOIS.



L'ART DANS LA VIE CONTEMPORAINE
—
REVUE
DES

Arts Décoratifs

CONTENANT LE
BULLETIN OFFICIEL

DE

L'Union Centrale des Arts Décoratifs.

Directeur : VICTOR CHAMPIER

SOMMAIRE

TEXTE

- I. Le Salon de Jules Dalou, au point de vue décoratif LOUIS DE MEUVILLE.
 II. Jef Lambaux et ses "Passions humaines" SANDER PIERRON.
 III. L'Exposition des "Arts and Crafts" à la New Gallery de Londres. WILFORD F. FIELD.
 IV. L'Impression des couleurs en couleurs au rapport et la technique de la peinture polychrome FÉLIX RÉGANEY.
 V. Le Concours de la Décoration des Fêtes de Paris en 1900, organisé par l'Union centrale des Arts décoratifs. HENRY DE CHENNEVIÈRES.
 VI. Chronique du mois JUDES.

BLANCHES HORS TEXTE

- J. DALOU. — *Le Triomphe de la République.*
 J. DALOU. — *Le Monument d'Alphonse.*
 JEF LAMBEAUX. — *Les Passions Humaines.*
 Salon de 1899. — A. METSKY et A. TASSU : Décoration d'une harpe, pupitre à musique et tabouret de piano.

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE

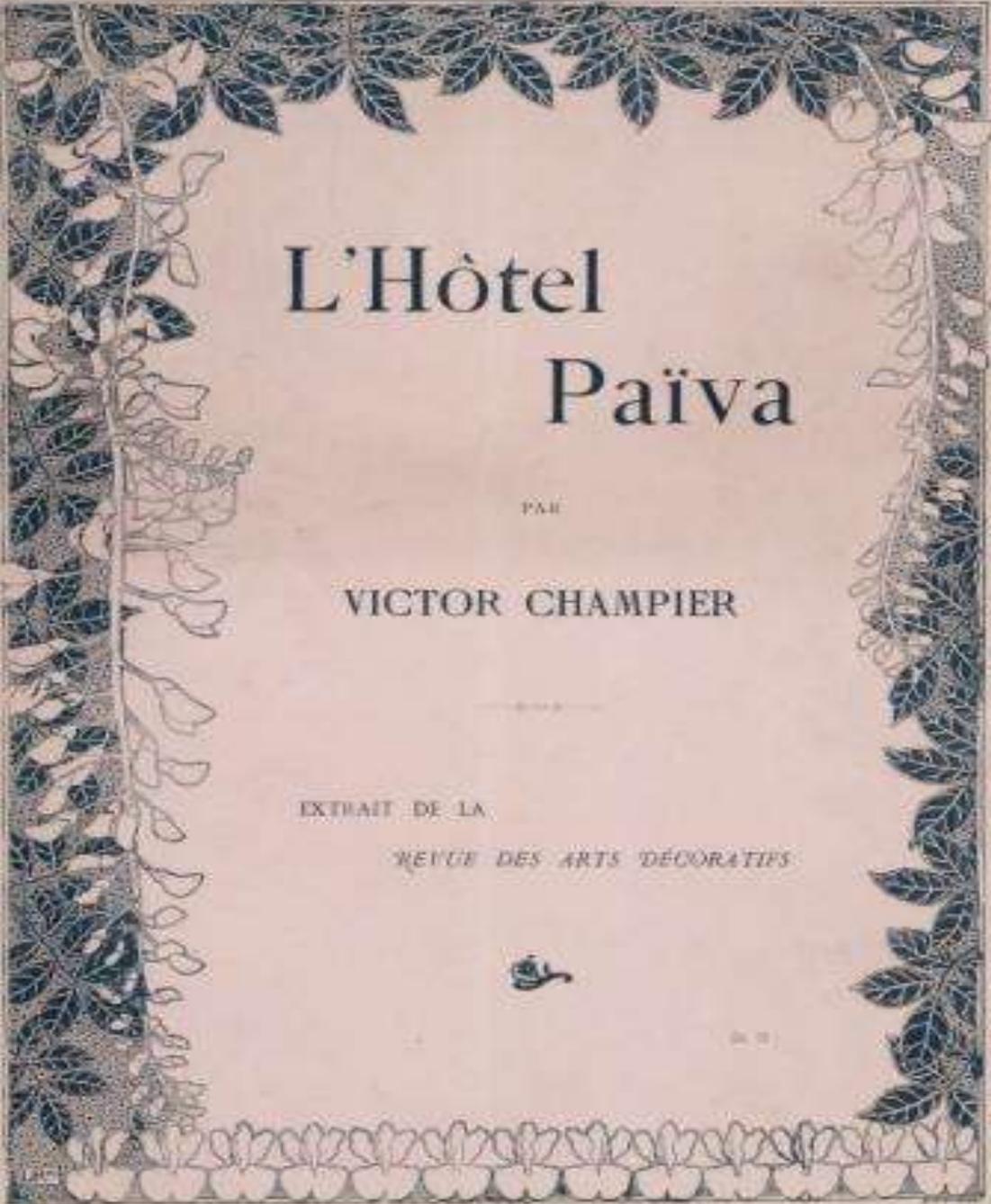
POUR LES MESSAGES ET L'ADMINISTRATION
S'adresser à M. VICTOR CHAMPIER
14, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS.

REPUBLIQUE SE SERVE. LE GOUVERNEMENT LE DIT ANTON GAFFRE.

REVUE des ARTS DECORATIFS



Société Française
de l'Enseignement des
Arts Décoratifs
L'Édition de la Revue des Arts Décoratifs
11, rue de Valenciennes - Paris



L'Hôtel
Païva

PAR

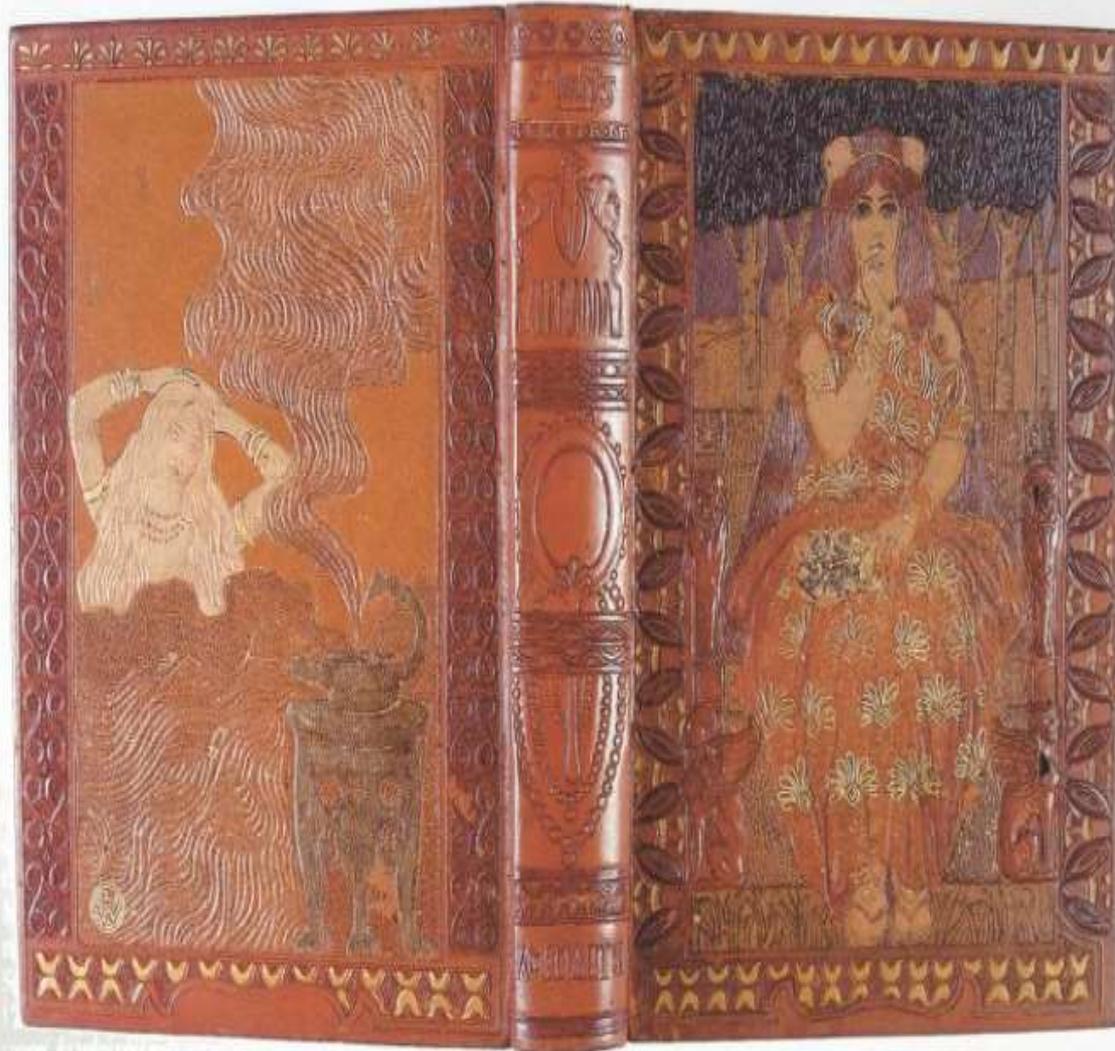
VICTOR CHAMPIER

EXTRAIT DE LA

REVUE DES ARTS DÉCORATIFS

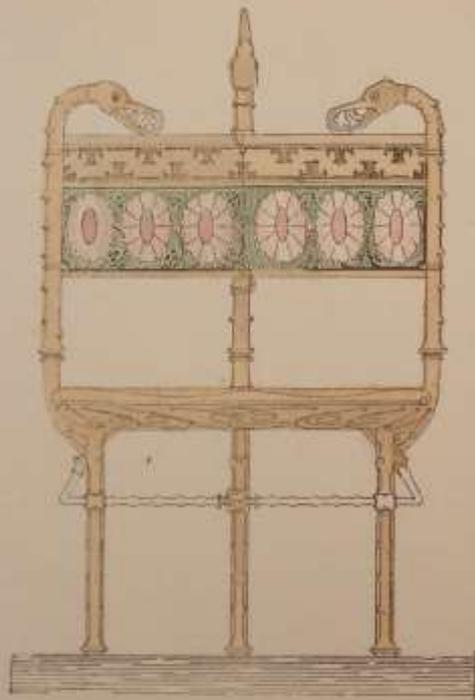


1898 : Aphrodite par Pierre Louys : Couverture d'après carton Léon Rudnicki

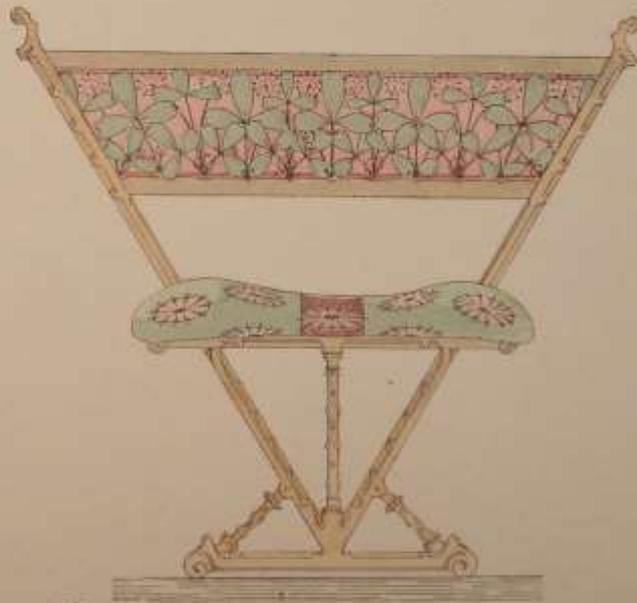


Aphrodite par Pierre Louys, 1898.

Reliure-mosaïque. Le cuir incisé a été utilisé pour certains détails. Carton de Rudnicki.



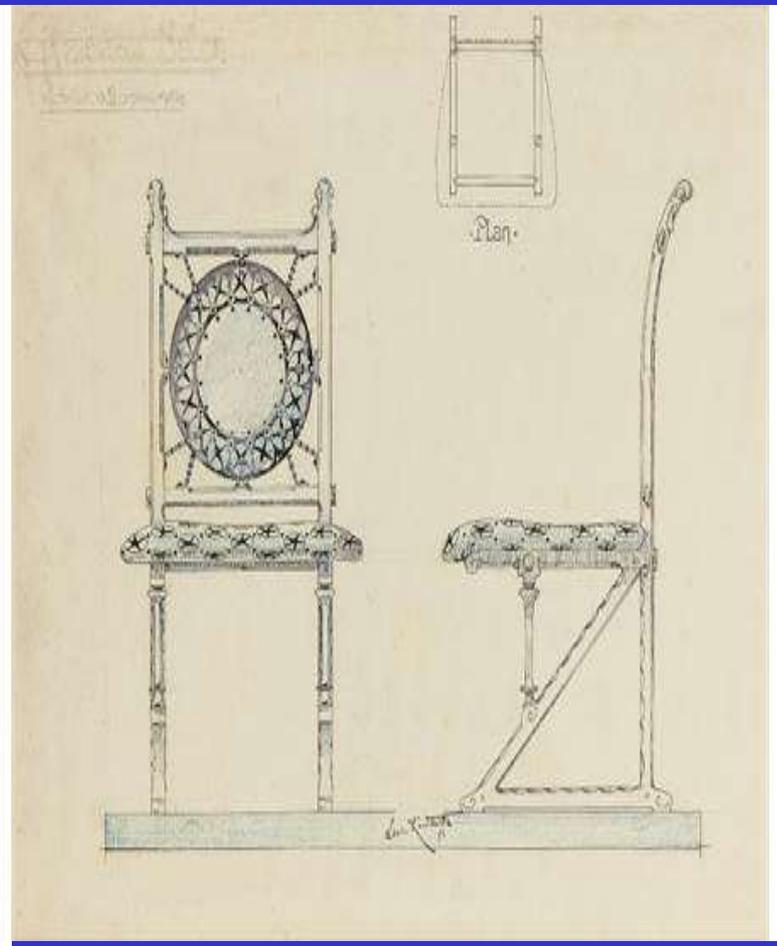
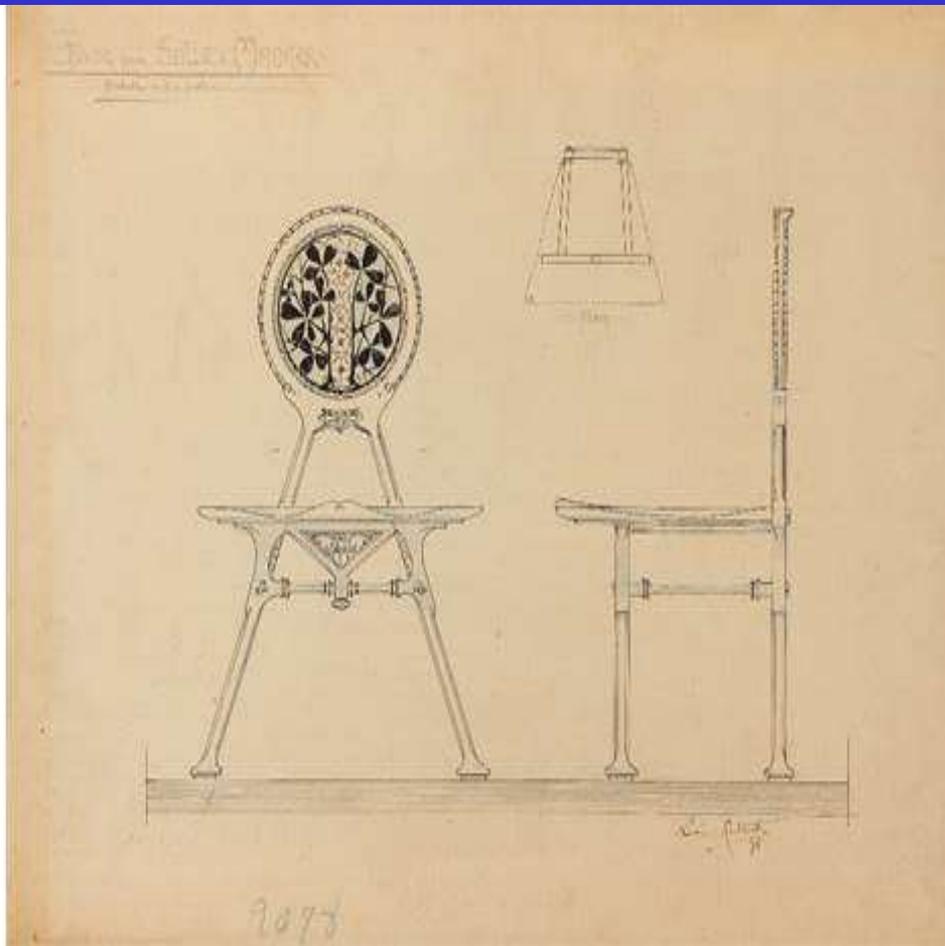
1



2

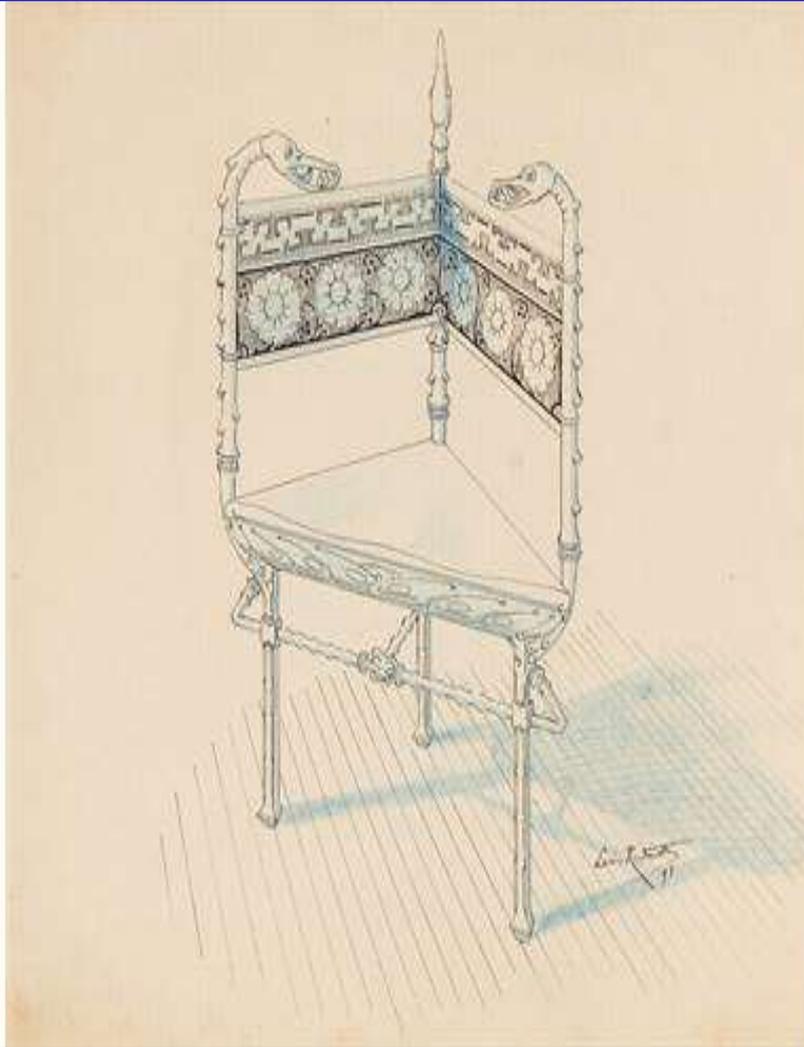


1, 2. RUDNICKI: SIESEL. — 3. V. PROUVÉ: POIGNÉE DE GRAND'PORTE, EN BRONZE. — 4, 5. DE RUDDER: GEFÉCHERIL.



Léon Rudnik
13

Léon Rudnik
93



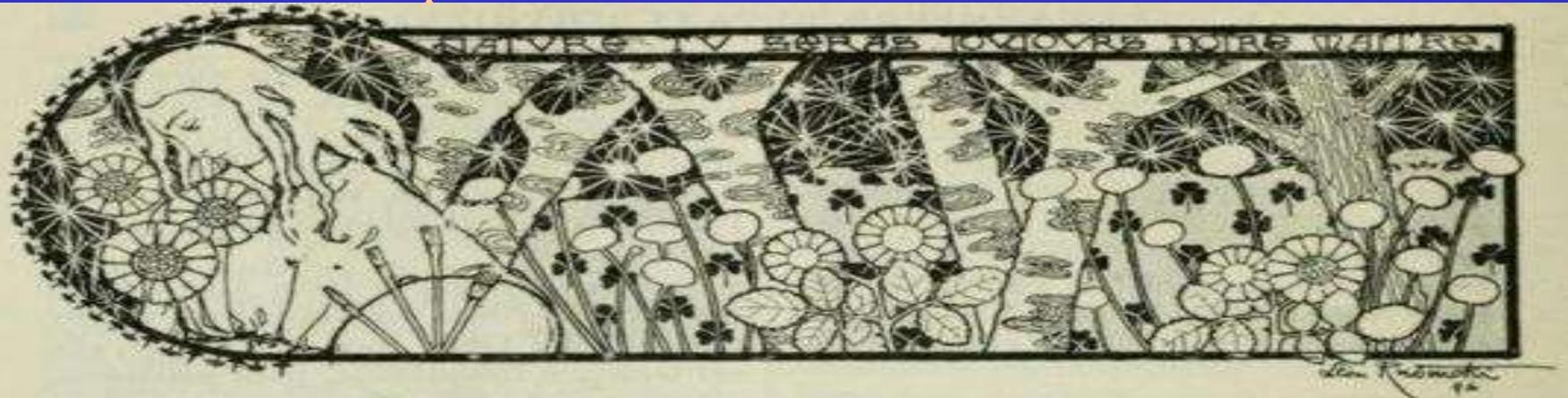


1891

Léon Rudnicki, sa vie professionnelle

Elle fut très riche. Il se réalisa dans des dessins pour des livres et diverses réalisations d'impression mais aussi pour des meubles, de la décoration d'intérieur pour des particuliers et des monuments publics. Son apothéose sera la décoration de l'opéra de Vichy.

Le dictionnaire spécialisés des illustrateurs symbolistes de Godoli mentionne son nom. Ses œuvres se caractérisent par des thèmes floraux peints en aplat dans une palette de tons pastels. Ses pochoirs sont très recherchés pour le décor mural.



Il participe activement au courant « **l'Art Nouveau** » :

Ce courant se développe en Europe et se caractérise par une grande liberté d'invention formelle qui prend son inspiration dans la nature, le monde végétal et animal, la femme et la psychanalyse (Charcot). Le Monde industriel et le travail des artisans (du verre, de la céramique, de la mosaïque, etc.) sont mis à contribution et valorisés pour des résultats étonnants : les portes en fer forgé s'animent sous l'effet des courbes, les ouvertures des fenêtres ressemblent à des ailes de libellules, les balcons se parent d'oiseaux ou de coquillages, l'intérieur des maisons ressemble à un organisme vivant, même le mobilier semble y avoir poussé... A ses débuts, le style ne fait pas l'unanimité et ses détracteurs parlent de « style nouille » ou de « macaroni épileptique » pour définir cette exubérance de formes sinueuses et organiques. Mais en 1900, l'Exposition Universelle de Paris qui fait autorité, consacre le style et marque de façon décisive son rayonnement international.

Il côtoie et collabore avec de nombreux artistes reconnus : Guimard, Seguin, Majorelle, Courboin, Feure, Wiener, Lalique, Gallé, Mucha.....

AVIS AUX ARTISTES ET ARTISANS

Au Premier Octobre 1912
il sera ouvert dans les Galeries de M^r S. BING
21 Rue de Provence à Paris sous le titre

L'ART NOUVEAU

une Exposition permanente
& internationale de toutes productions artis-
tiques sans distinction de catégories.

Cette Exposition comprendra:

LA SCULPTURE, LA PEINTURE,
LE DESSIN ET LA GRAVURE ; LES
ARTS DU DÉCOR, DU MOBILIER
ET DE L'OBJET UTILE.

*Seront admises toutes les œuvres d'art
qui manifesteront une conception personnelle en
accord avec l'esprit moderne.*

« L'expression Art
Nouveau » et les objectifs
qui lui sont assignés
proviennent d'un groupe
qui se forma sous la
direction d'un marchand
d'art : Siegfried BING

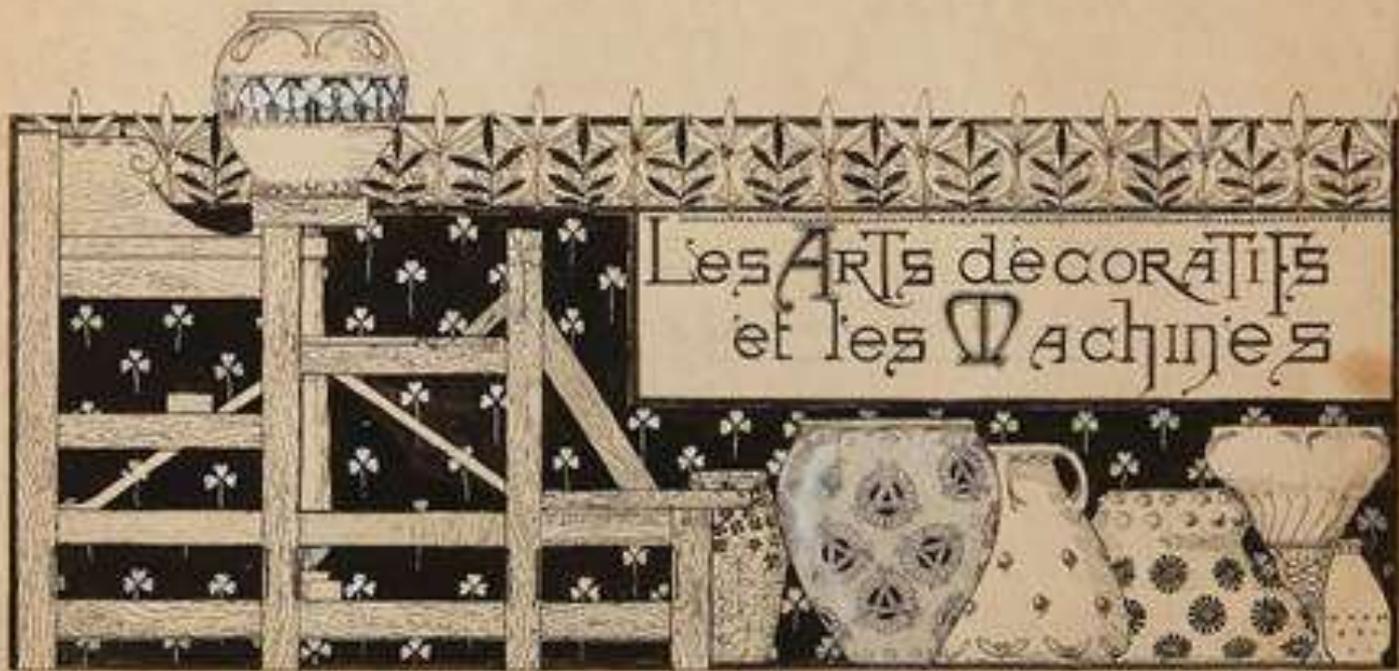
Léon, sa vie professionnelle

- Il fut directeur de la revue « Le Journal-Manuel de Peintures Appliquées à la décoration des monuments, appartements, magasins, etc », Éditeur A. Morel 1850-1906, 35 volumes, périodiques (35x47 cm) (voir BNF Richelieu)

Il a illustré le manuel « Chant pour la jeunesse » de Maurice BOUCHON (BNF)

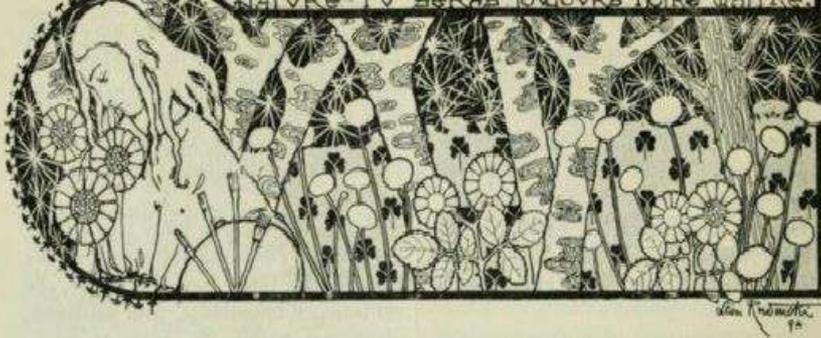
- Il collabore avec M BIGAUX, ensemblier décorateur dans les dessins d'un salon exposé à « l'Exposition Universelle 1900 ».

« M BIGAUX a réuni autour de lui un groupe de jeunes artistes, qui travaillent sous sa direction et ont une part dans l'œuvre commune. C'est en effet, toute une collaboration qui est ici organisée pour la conception et l'exécution d'ouvrages d'ordre divers. Il y a l'atelier des peintres et des dessinateurs où travaillent MM RUDNICKI, SEGUIN, BORDERE ... ». (« L'art dans l'habitation » – GUSTAVE SOULIE – Art et Décoration 1900/01 p 111 T.7.)



Les ARTS DÉCORATIFS
et les MACHINES

Léon Kalmick



L'ÉVOLUTION DES INDUSTRIES D'ART

La Recherche d'un nouveau style décoratif



L'ÉCHÉANCE de la fin du siècle approche; déjà nous en préparons la prochaine liquidation très surchargée dans les divers comptes courants ouverts au génie humain. Nous percevons combien les sciences, les lettres, la peinture et la statuaire auront, d'ici six années, — lors de la récapitulation générale, — une large part dans les énormes dividendes offerts à l'admiration des siècles futurs; mais il est, hélas! un chapitre qui se soldera par zéro sur le grand-livre de comptabilité des gloires acquises et des progrès accomplis, — tout au moins pour la France, — je veux parler de celui ayant trait à l'Art décoratif de ce temps, à la non-évolution de nos industries d'art, à notre stérilité absolue enfin pour la création d'un style nouveau dans le domaine de l'architecture et de tous les objets mobiliers.

Le XIX^e siècle français n'aura produit aucun type de style vraiment original et caractéristique pour la décoration de nos demeures, et les trop insouciantes producteurs d'objets mobiliers — depuis la chute de Napoléon I^{er} — auront eu satis-

faire au goût public en lui offrant des pauvres contrefaçons du passé, au lieu de l'influencer et de le guider vers un art nouveau approprié aux mœurs, aux usages et à l'esthétique de notre époque.

C'est à peine si nous commençons à nous inquiéter de cette faille qui menace notre réputation si lentement acquise de bon goût et d'initiative pour tout ce qui touche à la beauté des formes, à la splendeur harmonieuse des lignes, à la sobriété exquise de tons.

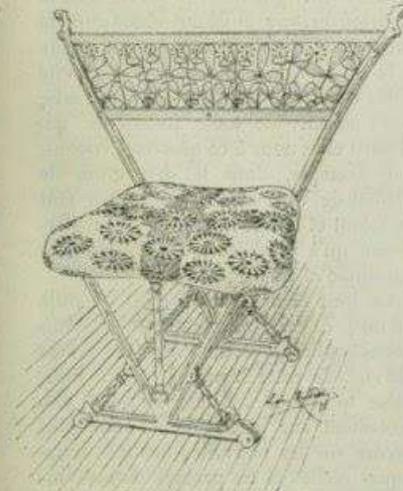
Sous les différents régimes qui se sont succédé en France, depuis 1815, nous n'avons guère produit que d'inqualifiables horreurs architecturales et mobilières.

C'est en vain que de tous côtés nous regardons nos monuments publics et privés, nos statues si abondantes et si maladroitement disposées, nos fontaines, nos gares, nos hôpitaux, nos palais, nos théâtres, nos logis si inconfortables et si médiocres comme distribution et ornementation générales, nous ne parvenons pas à remarquer une œuvre qui vaille par le génie de l'invention, par l'initiative pratique, par le sentiment subtil de la grâce dans l'ensemble ou par la préoccupation plus rare encore des lois du décor ambiant ou de la perspective ménagée.

Napoléon I^{er} fut notre dernier souverain qui ait eu la compréhension gran-

diose de l'édifice; c'est à lui que nous devons non seulement l'arc de triomphe de l'Étoile, mais la reconstruction du Louvre, l'édification du palais Bourbon et de la Madeleine, l'achèvement du Panthéon et vingt autres monuments qui sont encore l'orgueil de Paris.

Comme Louis XIV, l'Empereur voyait plus loin que les gens du métier; il avait le sens de la grandeur, il savait écarter les projets des architectes officiels approuvés par les commissions de l'Institut, imposer son goût non moins que sa volonté; il n'est donc pas douteux que ce bienfaisant despote qui, à propos de la Madeleine, repoussa dédaigneusement les solutions de douze architectes pour exiger l'exécution d'un plan en partie refait par lui; il n'est pas douteux, dis-je, que cet homme extraordinaire que l'on retrouve dans tout et partout, jusqu'à la dernière heure de son règne, se soit préoccupé d'influencer l'art décoratif de son temps et qu'il ait donné une impulsion déterminante pour la Renaissance du style néo-grec qui est la marque caractéristique de ses années de pouvoir. Depuis lors plus rien. — Le Néant!



Nous sommes d'autant plus en droit de nous émuvoir de cette décadence

d'un art national et d'en rechercher les causes, que tandis que nous nous endor-



mions dans le ronronnement satisfait des éternels recommencements et que le plagiat des siècles passés nous dispensait de montrer de l'invention, d'autres nations voisines, jusqu'alors peu réputées pour la magnificence des décorations extérieures et intérieures de leurs habitations, sortaient d'une longue léthargie et montraient, en ces vingt dernières années, une étonnante floraison de styles nouveaux dont on peut, dès aujourd'hui, apprécier la beauté, la variété et la surprenante originalité.

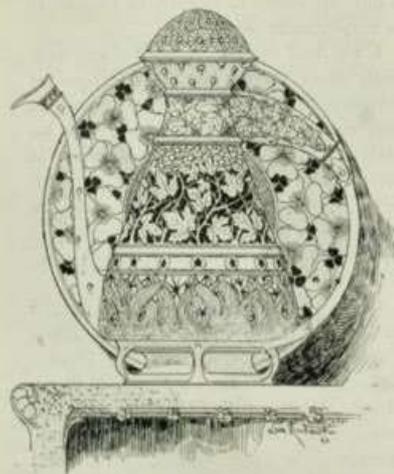
C'est de l'Angleterre qu'il s'agit surtout, alors même que la Belgique et l'Amérique nous pourraient fournir de précieux exemples de direction vers un style inconnu; mais, en Angleterre, le mouvement est plus complet, plus général, on pourrait presque dire plus patriotique, car chacun s'y intéresse et s'efforce de l'accélérer de tout son pouvoir... et ce n'est qu'un début!...

Grâce à l'initiative enthousiaste, à la science raisonnée, à l'idéal affiné d'artistes intellectuels tels que Dante-Gabriel Rossetti, Burne-Jones, William Morris, Walter Crane; grâce à la clairvoyance de critiques supérieurs comme Ruskin; de merveilleux architectes comme Norman Shaw, A. Webb,



W. Edis, Alf. Waterhouse et de tant d'autres qui eurent non seulement le noble souci de construire des maisons d'une élégance et d'un art moderne charmant, mais qui voulurent encore en concevoir, dans les moindres détails, la décoration intérieure, grâce enfin à l'intelligence éclairée des propriétaires désireux de sortir de la banalité et de la facture poncive, l'art décoratif anglais s'est créé depuis vingt-cinq ou trente ans et il apparaît aujourd'hui relevé, délicat, ingénieux, glorifiant le pays de son cachet incomparable.

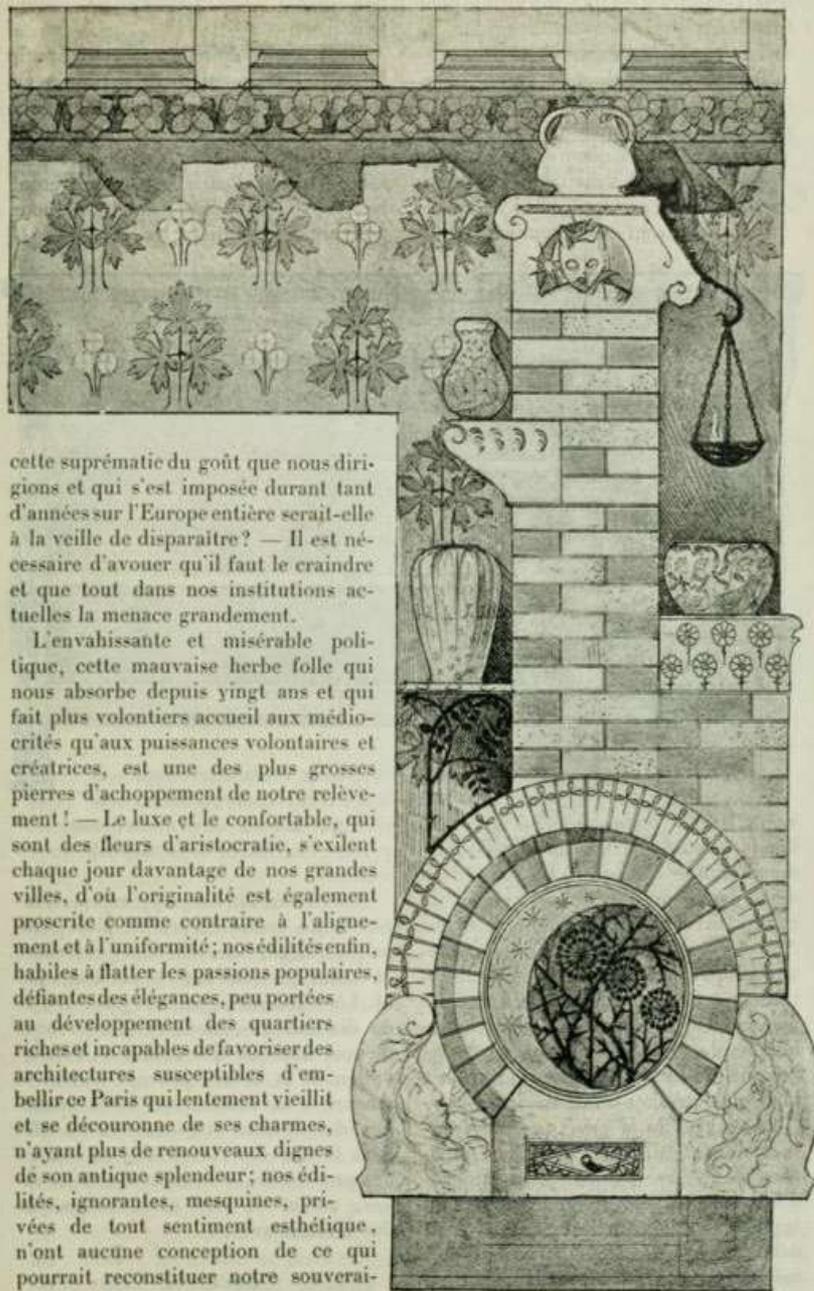
Ainsi que l'écrivait récemment, en une étude d'ensemble très documentée et très subtilement fouillée, le poète Jean



Lahor, il y a quarante ou cinquante ans, dans tous les arts industriels, les Anglais étaient sans invention ni goût. Vaincus par nous, ils se sont humiliés; mais comme il convient aux forts, avec la volonté robuste, se sentant abaissés et défaits, de se relever et de vaincre. Ils ont donc créé, multiplié leurs écoles et leurs musées d'art industriel; chez les élèves de ces écoles, ils ont cultivé le sens de l'ornementation, de la décoration générale; ils ont stimulé leur esprit d'invention, les invitant à transposer et à créer, non à copier, à recopier toujours. Ils sont revenus passionnément à leur tradition nationale; puis, ils ont regardé autour d'eux, ils ont vu tout « ce vaste monde » qu'ils ont sans cesse sous les yeux, habitués par leur position géographique, leur éducation, leur vie, leurs voyages, à un plus large horizon que ne l'est le nôtre, et ils ont pris leur inspiration, leur enseignement partout, tandis que nous, indolents, restions aux mêmes sources qui ont fini par se dessécher.

« Ils ont compris l'égalité, la solidarité de tous les arts majeurs ou mineurs, qui, dans tout objet grand ou petit, poursuivent également le même but, la création du beau, et ils ont admis aussi la subordination nécessaire de chacun d'eux à la décoration générale. Ils ont évité enfin cet individualisme dans les arts, cette absence de toute hiérarchie, qui aboutit chez nous à ce que nous voyons, par exemple, dans la décoration de l'Hôtel de Ville de Paris, où, avec tant de talent et d'argent dépensés, l'on n'arrivera qu'à produire un ensemble sans harmonie et sans goût. »

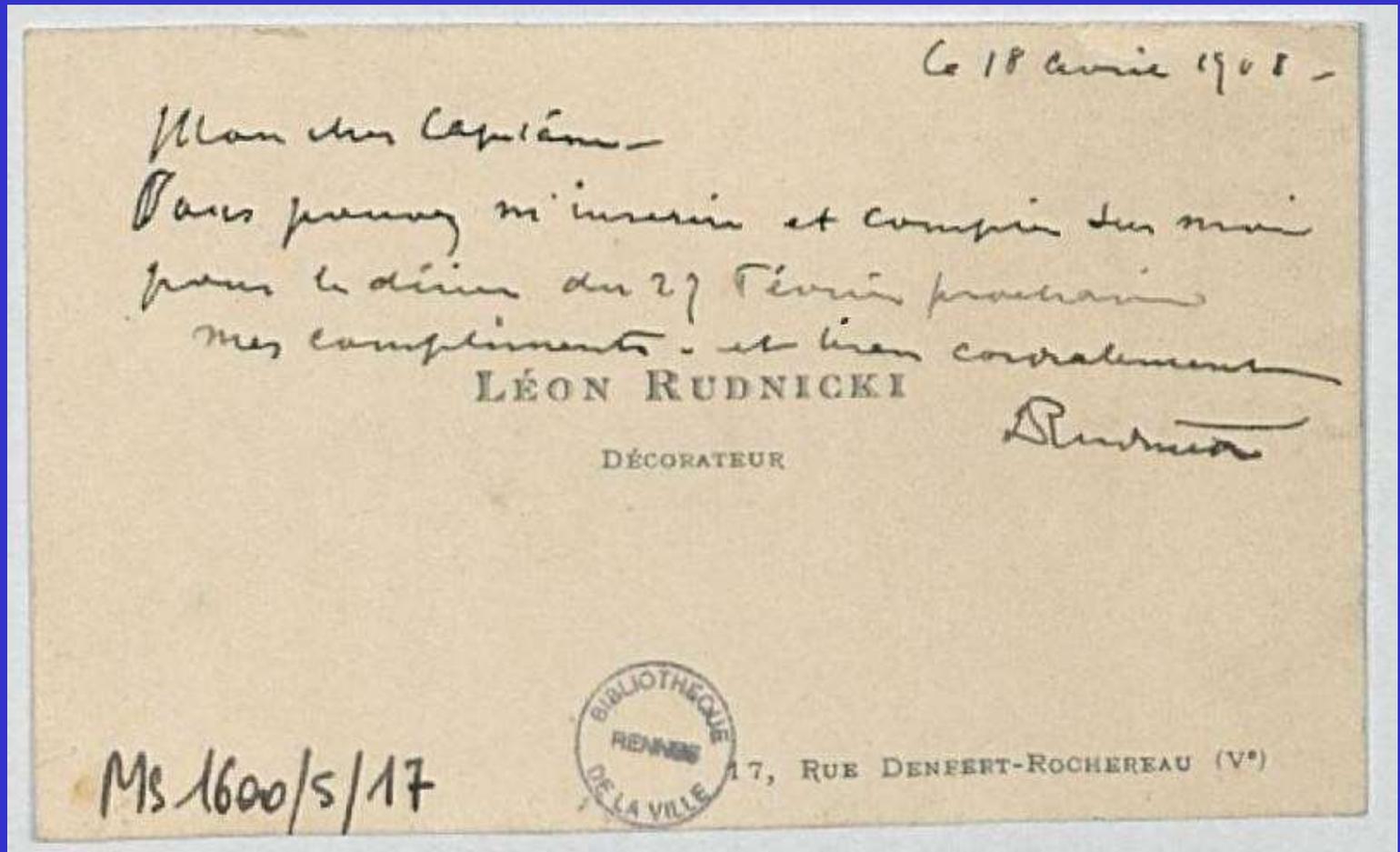
Ce sont là des vérités qu'il est utile de dire, de crier même bien haut; nous avons souffert déjà, sous bien des points de vue, de cette incurable vanité française qui nous aveugle souvent non seulement sur nos défauts, mais plus encore sur les nouvelles qualités artistiques réelles et les progrès de nos voisins. — Peu voyageurs, observateurs prévenus, nous vivons vraiment trop de clichés tout faits et d'opinions satisfaites;



cette suprématie du goût que nous dirions et qui s'est imposée durant tant d'années sur l'Europe entière serait-elle à la veille de disparaître? — Il est nécessaire d'avouer qu'il faut le craindre et que tout dans nos institutions actuelles la menace grandement.

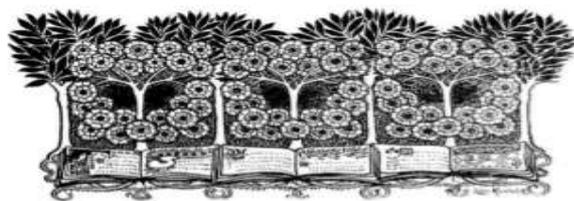
L'envahissante et misérable politique, cette mauvaise herbe folle qui nous absorbe depuis vingt ans et qui fait plus volontiers accueil aux médiocrités qu'aux puissances volontaires et créatrices, est une des plus grosses pierres d'achoppement de notre relèvement! — Le luxe et le confortable, qui sont des fleurs d'aristocratie, s'exilent chaque jour davantage de nos grandes villes, d'où l'originalité est également proscrite comme contraire à l'alignement et à l'uniformité; nos édilités enfin, habiles à flatter les passions populaires, défiantes des élégances, peu portées au développement des quartiers riches et incapables de favoriser des architectures susceptibles d'embellir ce Paris qui lentement vieillit et se découronne de ses charmes, n'ayant plus de renouveaux dignes de son antique splendeur; nos édilités, ignorantes, mesquines, privées de tout sentiment esthétique, n'ont aucune conception de ce qui pourrait reconstituer notre souverai-

Léon a son atelier situé au 17 de la rue Denfert Rochereau à Paris
Carte de visite de Léon RUDNICKI à Léon DUROCHER (BM
Rennes)



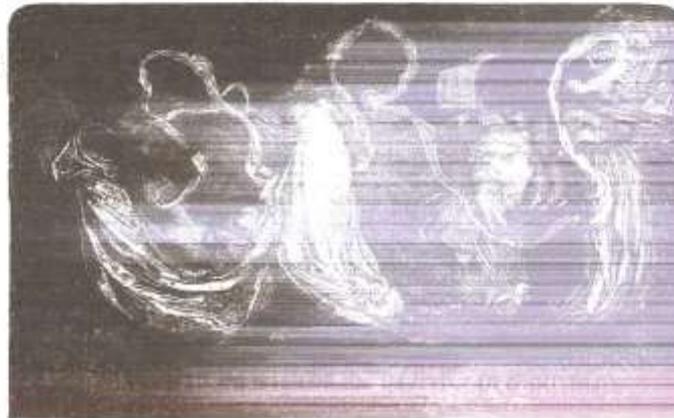
Il réalise de nombreux dessins pour des affiches, (exposition internationale des Arts décoratifs Modernes)

Des dessins d'en tête de chapitres



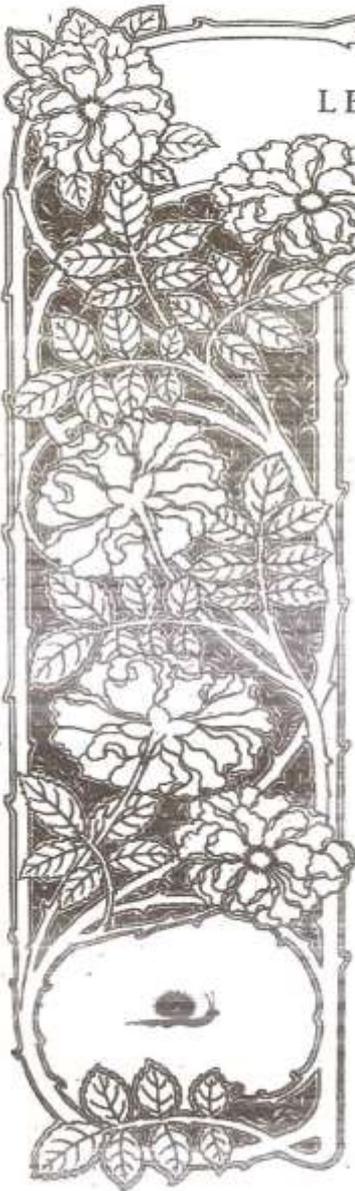
Léon Rudnicki. Têtes de chapitres.

EXPOSITION INTERNATIONALE
des
Arts Décoratifs Modernes



TURIN
Avril (à Novembre 1902)

Bureau à Paris :
CHAMBRE ITALIENNE DE COMMERCE
Boulevard de la Madeleine, 17



LES ARTS DÉCORATIFS

AU
SALON DE 1899

C'est dans la Galerie des Machines, disposée comme l'an passé, que nous ramène le double Salon de 1899, ce suprême Salon du siècle. Déjà, aux Champs-Élysées, se dépouillent de leur enveloppe de charpenterie les palais à blanches colonnades, énigmatiques encore, promis à la manifestation des arts durant l'Exposition universelle et où nous devons entonner, à l'orée d'une période nouvelle, le *Carmen seculare*. Personne ne sera surpris que nous réservions pour l'année prochaine les aperçus d'ensemble et les développements spéciaux relatifs à la décoration sous ses formes diverses. Il nous suffira de signaler les pièces exposées les plus intéressantes, suivant nos points de vue familiers. Un seul artiste, un peintre, M. J.-C. Cazin, nous induira en quelques considérations plus étendues par le grand nombre de dessins de travail, ayant servi à l'exécution de ses principales œuvres, qu'il a réunis et que plus jamais sans doute nous n'aurons sous les yeux.

D'un avril à l'autre, les tendances ne varient point. Un long temps est nécessaire aux évolutions pour aboutir. Malheureusement, à l'endroit de la peinture murale, les progrès sont très faibles, toujours à raison du peu d'accord qui règne entre les peintres et les architectes, ceux-ci ne paraissant pas vouloir étudier de bien près le rôle que peut jouer la décoration picturale dans les nouvelles constructions et se contentant des données les plus banales, ceux-là se faisant un jeu de se tenir en dehors de l'architecture. En sculpture, même piétinement sur place. Beaucoup de figures ingénieuses ou bien traitées pour être vues à part, à l'état de morceaux isolés. Peu de recherches en l'ordre monumental. Nos artistes

Il est dessinateur, illustrateur dans des livres d'Art pour Octave Uzanne, collectionneur, esthète, bibliophile et écrivain .

M Léon Rudnicki « *tient une place importante dans la décoration à cause de la fantaisie symbolique et presque ésotérique sont ils s'imprègne dans ses thèmes les plus naturels. Il apporte selon lui de grands espoirs dans la rénovation des arts décoratifs* ».

(publié dans le Monde Moderne fondé et dirigé par l'imprimeur-éditeur Albert Quantin).

Octave Uzanne fait appel à Léon Rudnicki pour illustrer plusieurs ouvrages :

La couverture du livre « Nos Contemporaines » (1894) , Féminies (1896) Visions de notre heure, Choses et Gens qui passent, Menu des Bibliophiles, Dictionnaire bibliophilosophique (1896), la Locomotion à travers les âges (1900).....

Dîner des Bibliophiles Contemporains



ORDRE DES VETS

9 MAI 1894

POTAGES

Esique et Saint-Germain

HORS-D'ŒUVRE

Beurre, Grevettes, Harengs russes, Concombres

RELEVÉ

Barbue sauce homardine et vénitienne

ENTRÉES

Filet piqué avec fonds d'artichauts et tomates

Poussins truffés en cocotte

Sorbets à la fine champagne

ROT

Canetons de Rouen au sang

Salade romaine

Pâte de foie gras aux truffes

LÉGUMES

Asperges en branches, sauce crème

ENTREMETS

Parfait au café — Gâufres

DESSERT

Fromages et Fruits

VINS

Bordeaux — Médoc — Madère vieux

St-Julien — St-Pierre 1884 — Volnay-Hospice 1884

Champagne Cazanove frappé

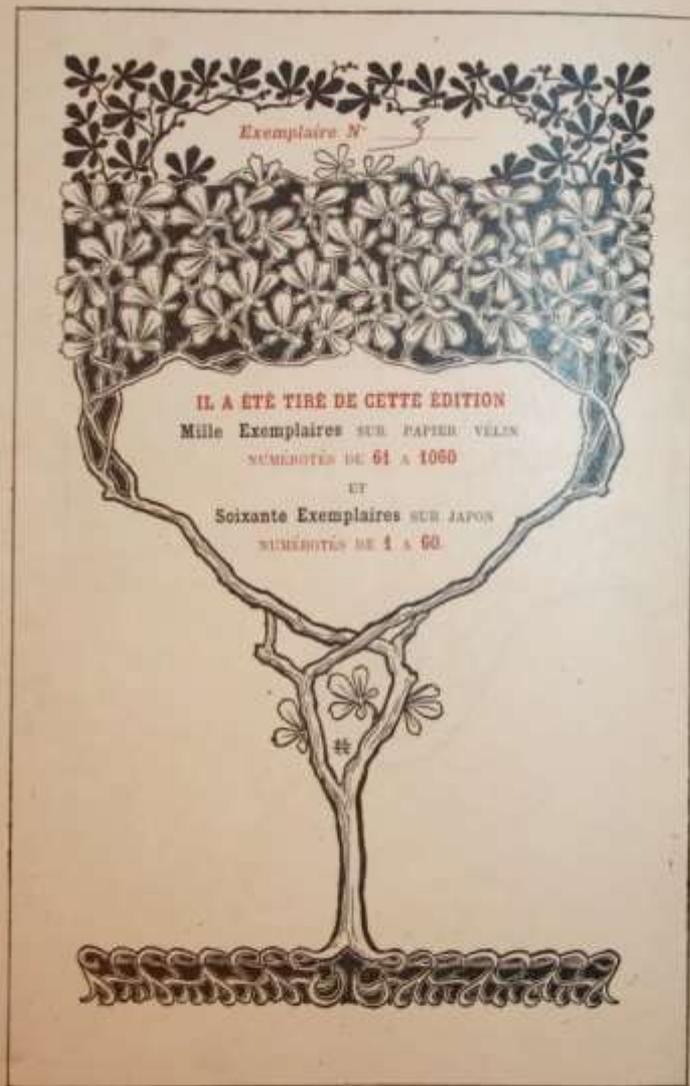
Café, Liqueurs



ACADEMIE DES BEAUX LIVRES

Conradincki

1894 : Menu pour le dîner des Bibliophiles commandé par Octave Uzanne.



L'ART

DANS LA DÉCORATION EXTÉRIEURE DES LIVRES
en France et à l'Étranger *
Les Couvertures illustrées
les Cartonnages d'éditeurs
la Reliure d'Art

PAR
OCTAVE UZANNE

PARIS
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉDITIONS D'ART
L-HENRY MAY
9 et 11 Rue Saint-Benoît 9 et 11
1898

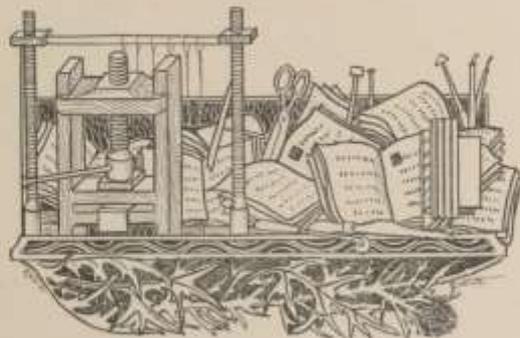


TABLE GÉNÉRALE DES CHAPITRES
DE CET OUVRAGE.

	PAGES
DU GOUT ACTUEL DANS LA DÉCORATION EXTERIEURE DES LIVRES . . .	V à VI
ESSAI SUR LES COUVERTURES ILLUSTRÉES DES LIVRES CONTEMPORAINS . . .	1
LA RELIURE INDUSTRIELLE, LES CARTONNAGES DÉCORATIFS D'ÉDITEURS . . .	117
LA RELIURE D'ART ET LES MAÎTRES RELIEURS DE CE TEMPS	157
TABLE DES GRAVURES CONTENUES DANS LE TEXTE DE CET OUVRAGE . . .	201
NOMENCLATURE DES GRAVURES HORS TEXTE	200



DU GOUT ACTUEL.

DANS LA DÉCORATION EXTERIEURE DES LIVRES

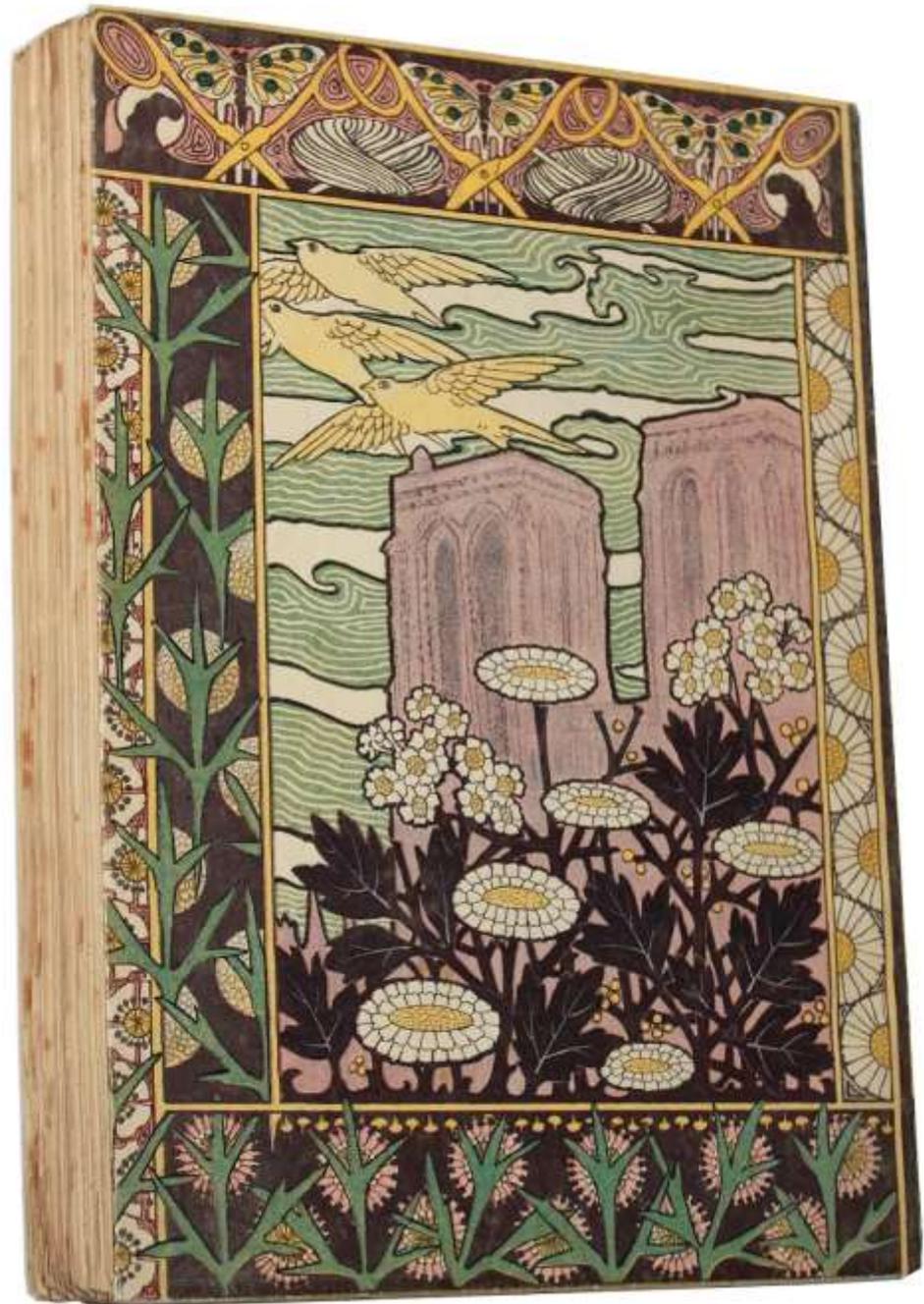


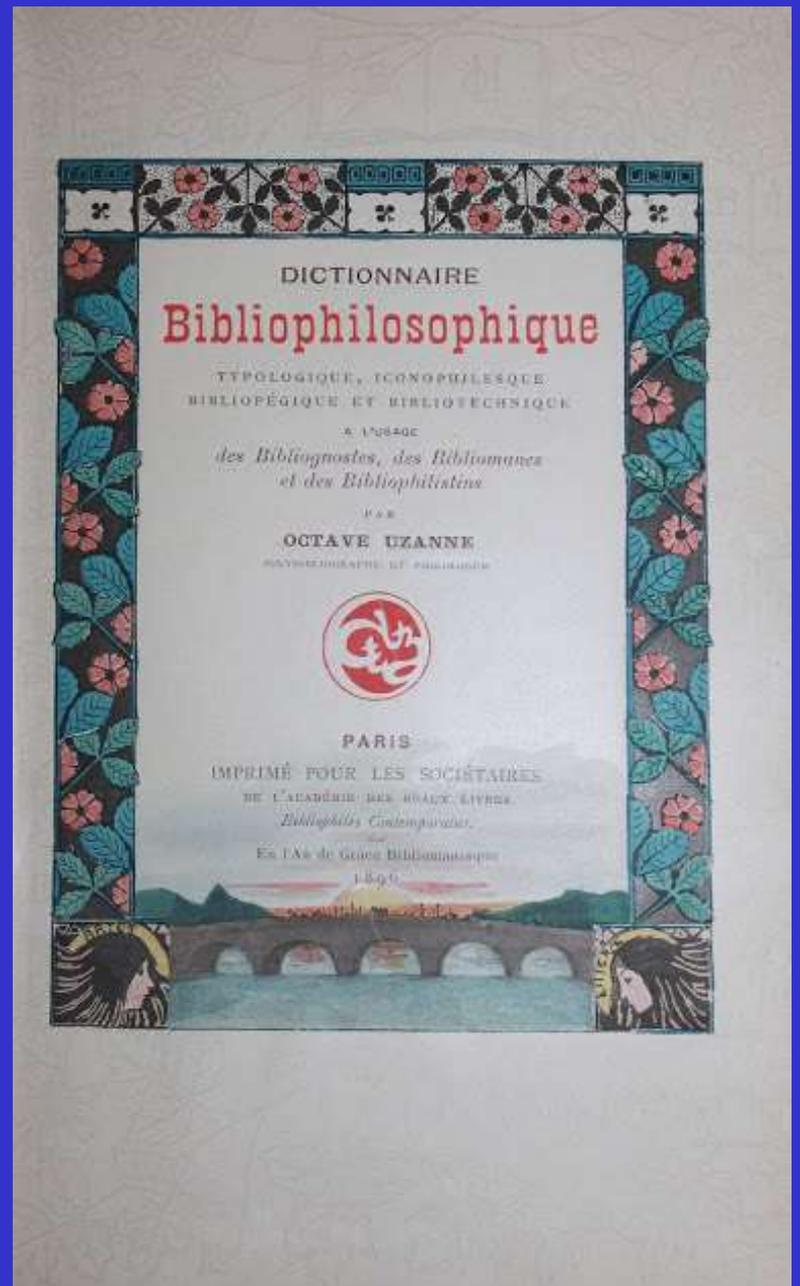
« *Le livre, qui est une des plus nobles expressions de l'Art social, fut, — depuis deux siècles surtout, — pour de nombreux écrivains, un excellent thème d'ouvrages d'ordre très divers, qu'il n'est point nécessaire d'énumérer. Toutefois, aucun Traité de quelque importance, en dehors de nombreuses monographies historiques de la Reliure, n'a encore été consacré à sa physionomie d'ensemble, à ce qu'on pourrait appeler, avec un peu*

l'ambition peut-être, mais non sans quelque justice, « l'Esthétique de ses apparences. » On ne s'est point inquiété de tout ce qui a trait aux conditions essentielles de sa beauté extérieure, c'est-à-dire, si l'on préfère, à l'analyse détaillée de ses dehors, à l'observation des canchoppes artistiques de ses formes, aux harmonies de ses costumes qui deviennent si souvent ses meilleures lettres de crédit auprès du public.

1894, « La Femme à Paris, Nos Contemporaines », livre étrennes d'Octave Uzanne dont celui dit en parlant de Léon Rudnicki « *que les paysages stupéfiants et la sphinge échevelée, révèle son cas tout entier* ».







Féminies

HUIT CHAPITRES INÉDITS DÉVOUÉS

à la Femme, à l'Amour, à la Beauté

PAR

GYP, ABEL HERMANT
HENRI LAVÉDAN, MARCEL SCHWOB
& OCTAVE UZANNE

Frontispices en couleurs d'après Félicien Rops

Encadrements et vignettes de Rudnicki



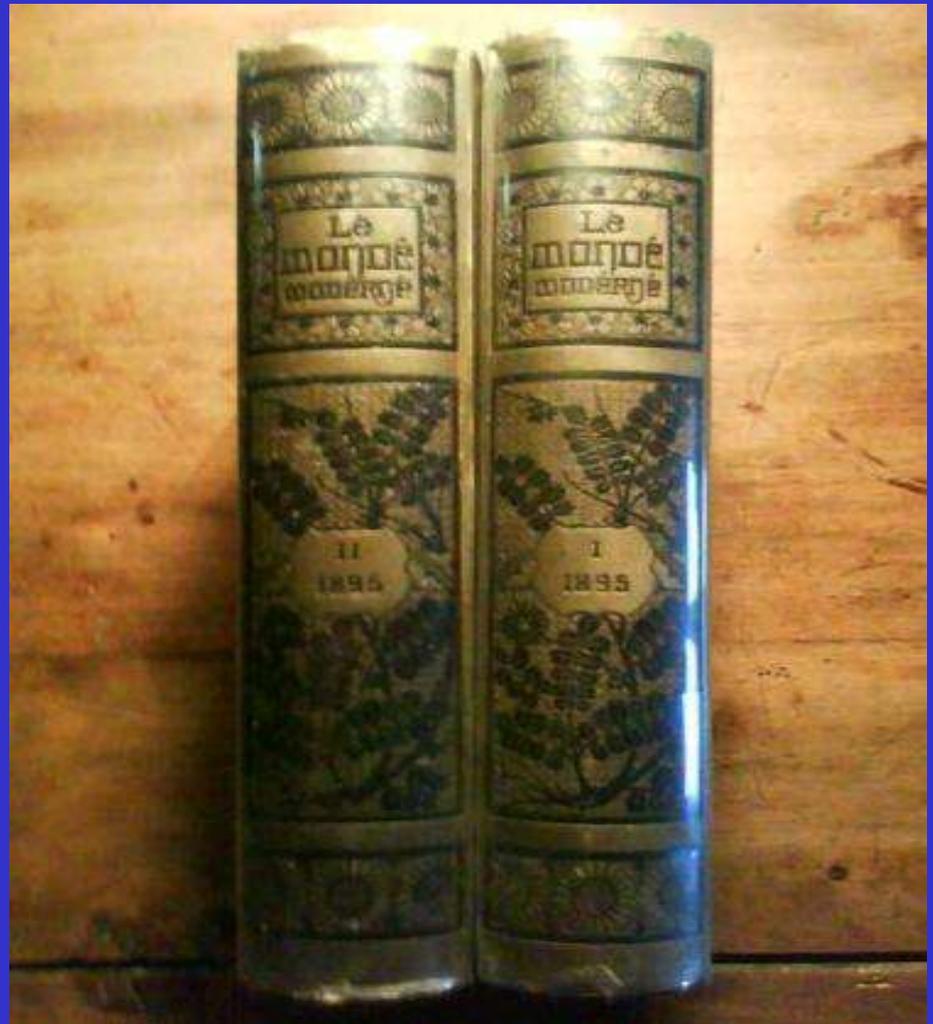
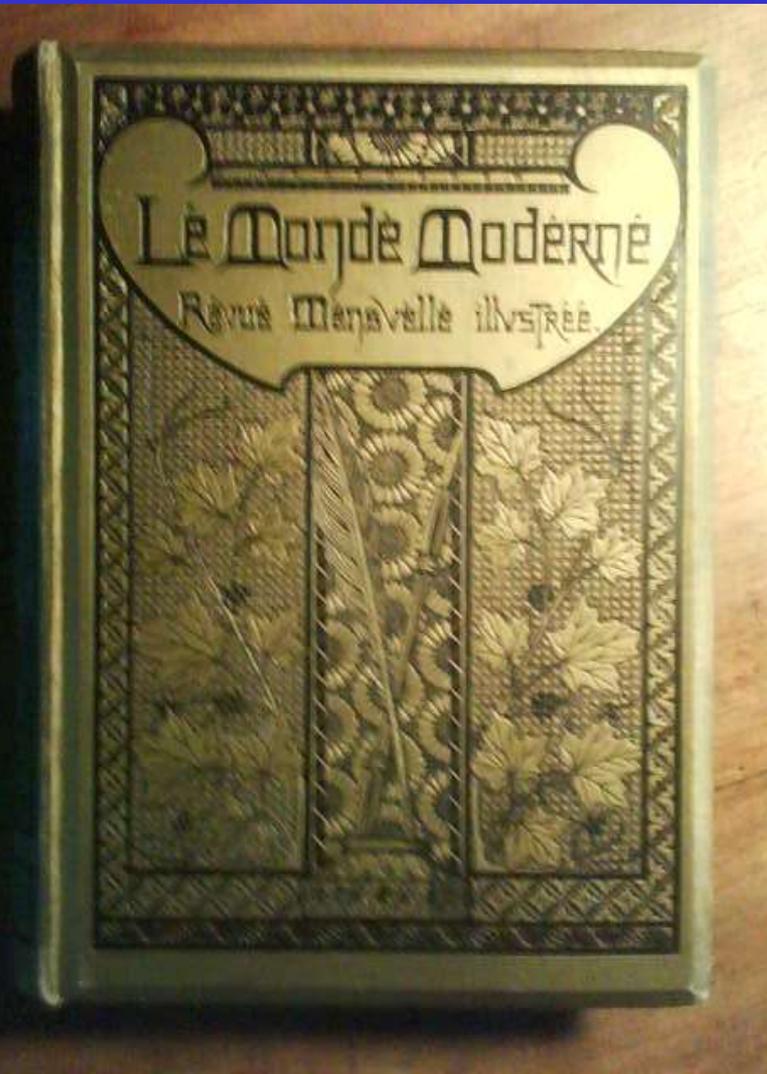
PARIS

Imprimé pour les "Bibliophiles contemporains"

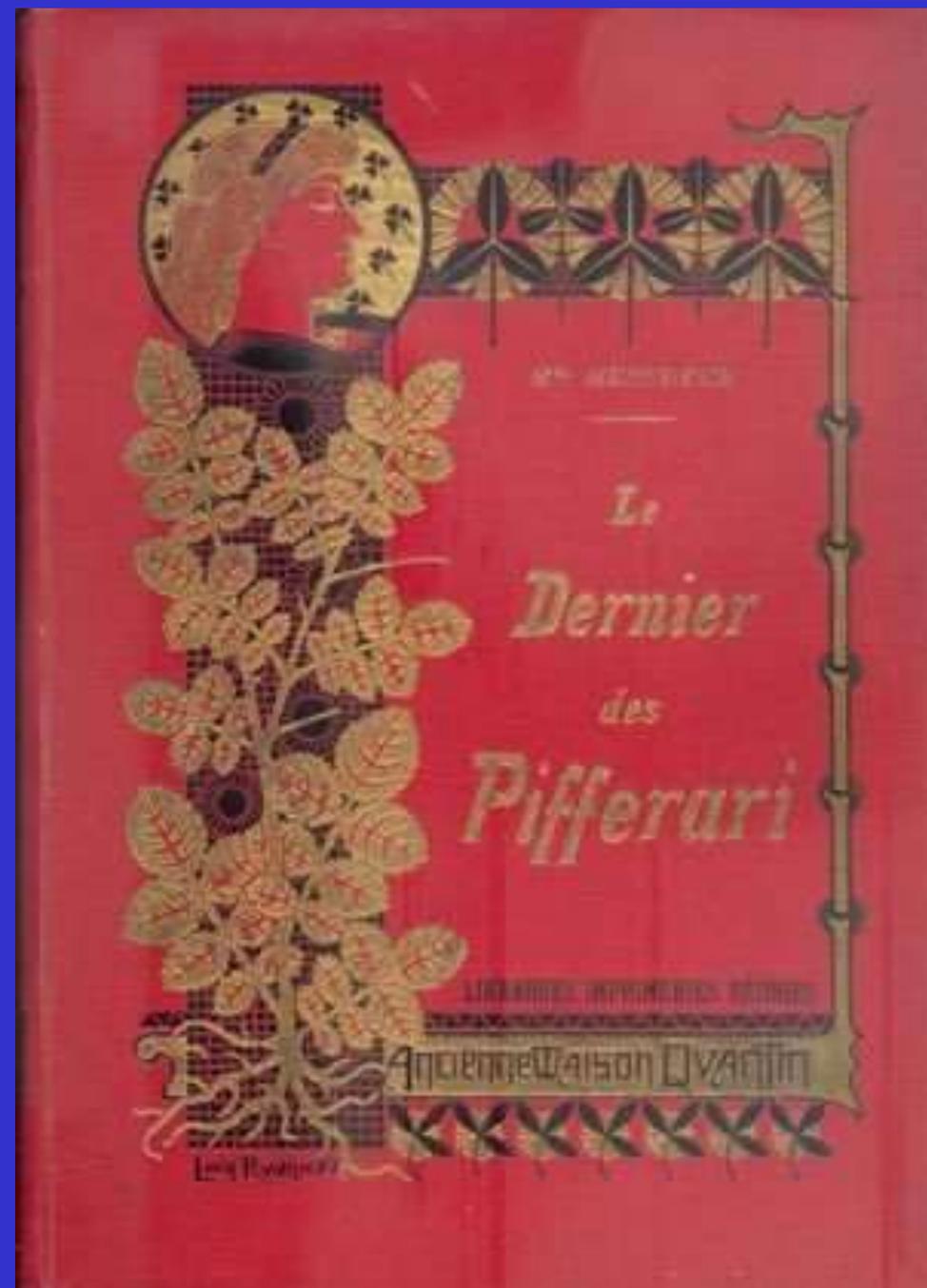
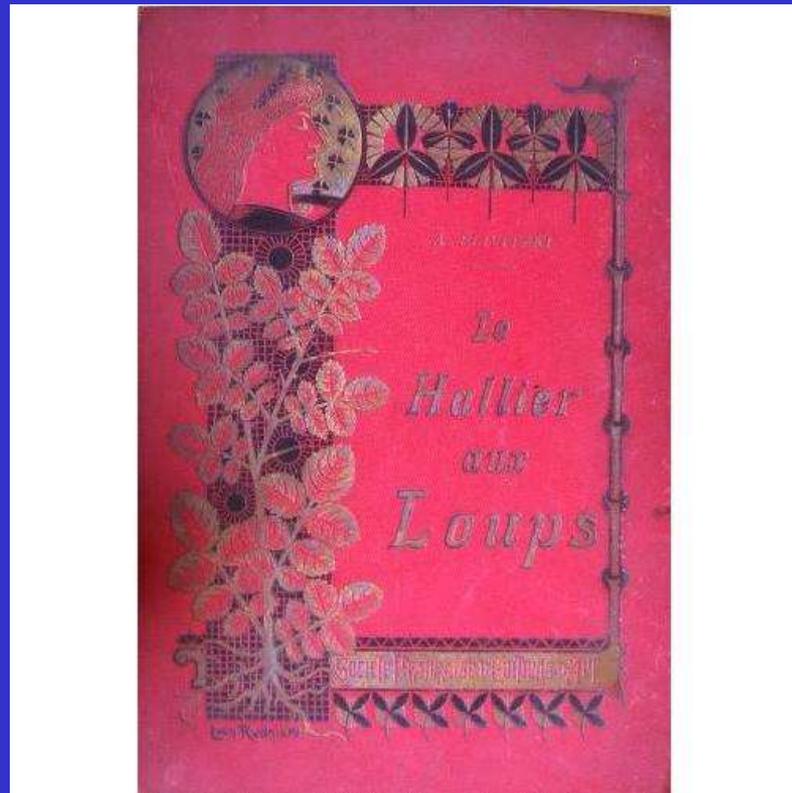
ACADÉMIE DES BEAUX LIVRES

1896

Edition Quantin 1895,1901 : Le Monde Moderne (7 années d'édition en 2 volumes)



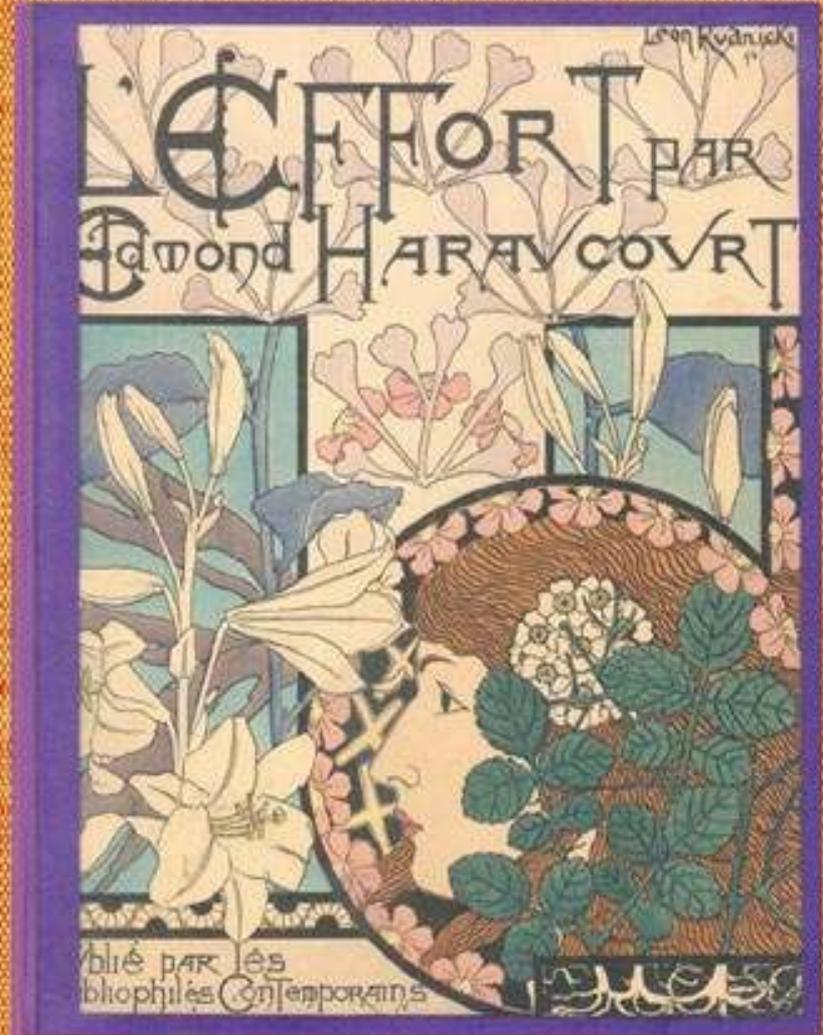
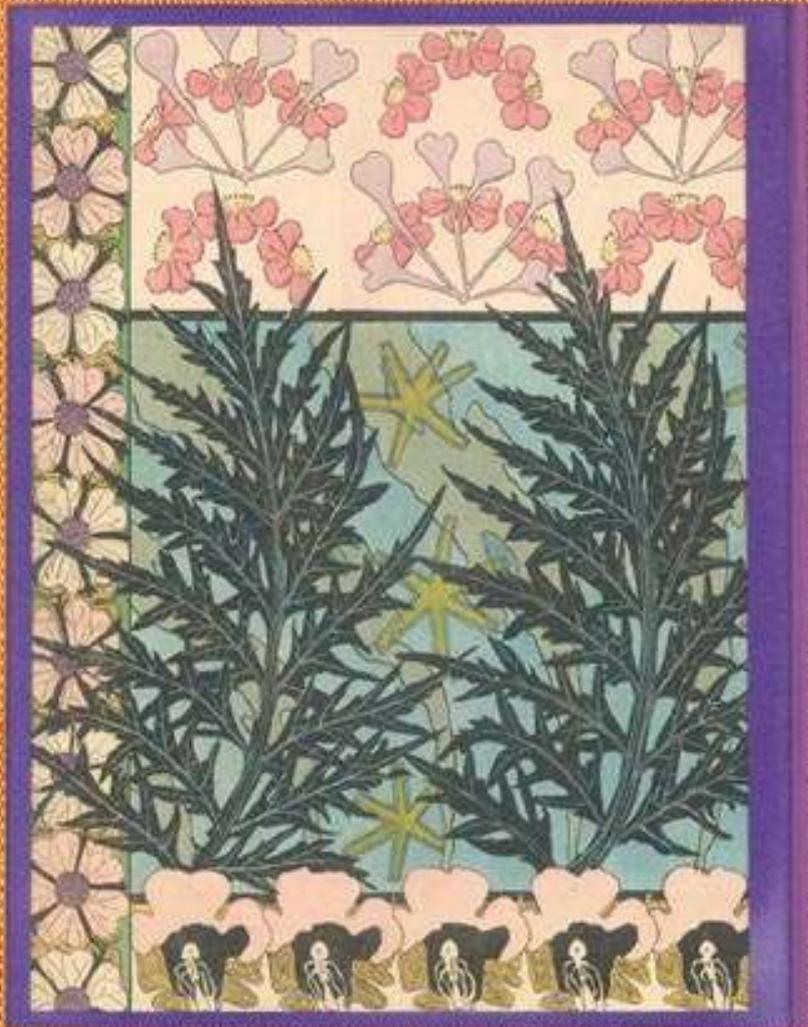




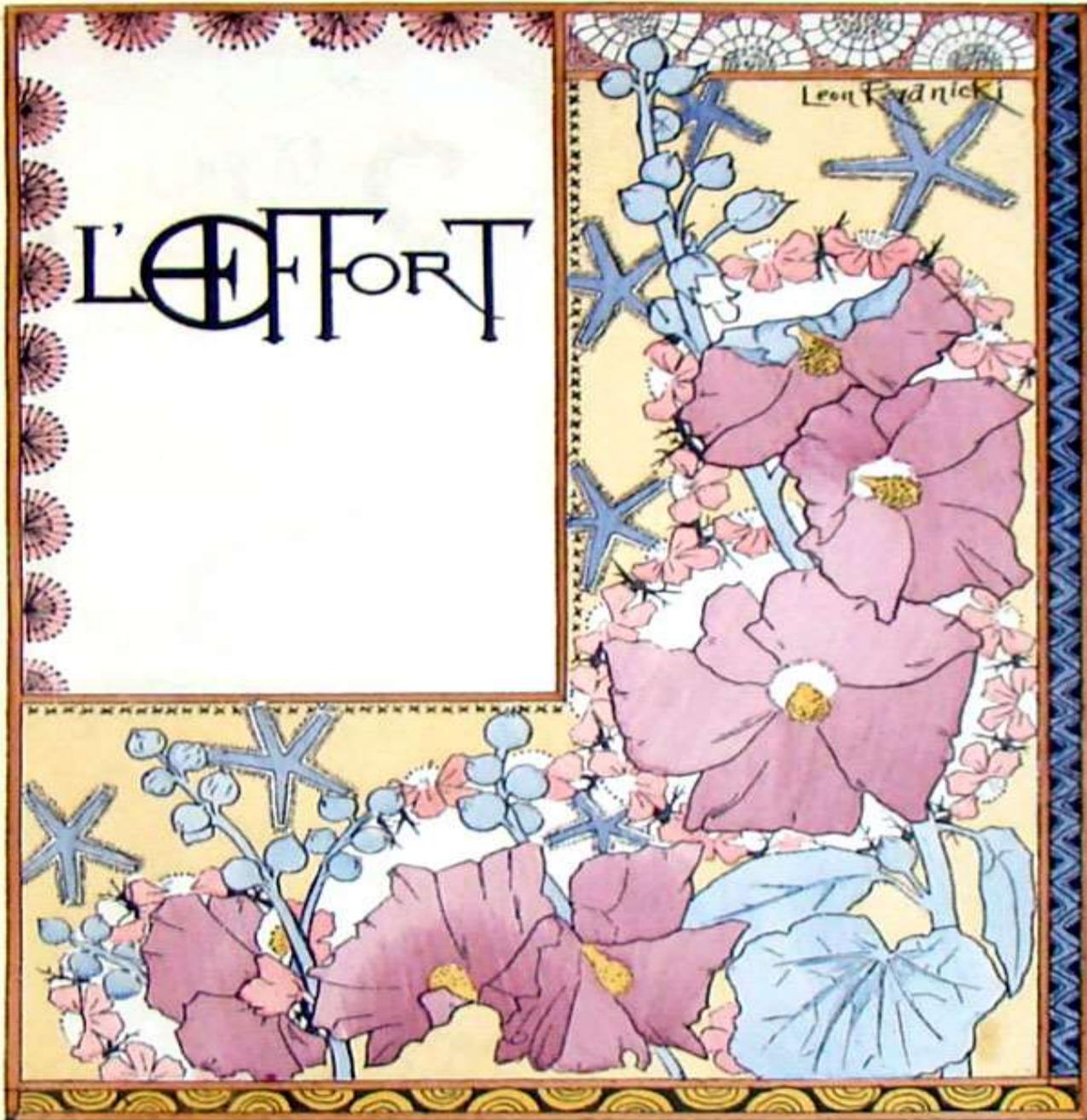
1895 : Livres de prix (*musée National de l'Education*)

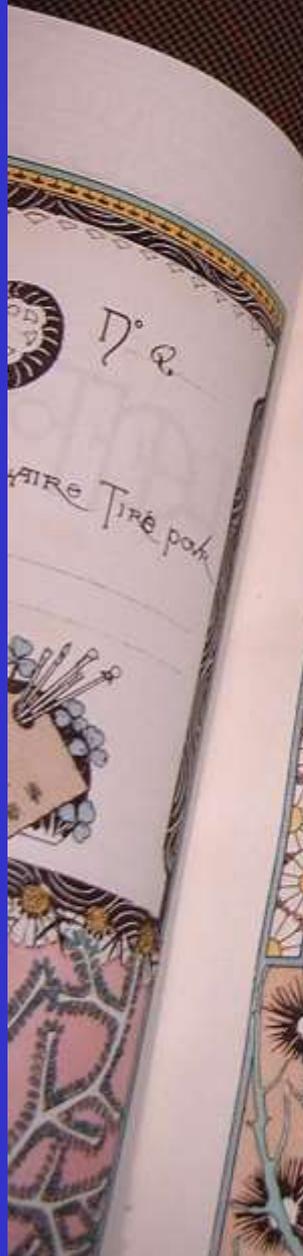
1894 : « L'Effort : La Madone, L'Antéchrist, L'immortalité, La Fin du Monde » d'Edmond Haraucourt .

(5 compositions au pochoir, 2 couvertures, le titre, la justification et le faux-titre)









Émile Rudaux

Quand HARIVOCART
L'EFFORT

La Madone. L'Ante christ.
L'immortalité. La fin du monde



A PARIS 1894
Publié par Les Sociétaires
de l'Académie des Beaux-Livres
Bibliophiles Contemporains.

A large, decorative illustration of a tree with a complex, branching structure. The branches are colored in shades of red and blue, and the leaves are spiky and black. The tree is set against a light background with a circular dotted border. The artist's signature "Émile Rudaux" is visible in the top right corner of the illustration.

1896 : « l'Évangile de l'Enfance de notre Seigneur Jésus Christ selon Saint Pierre »
Reliure en marocain bleu de René Wiener selon dessin Léon Rudnicki (*BNF livre rare*)

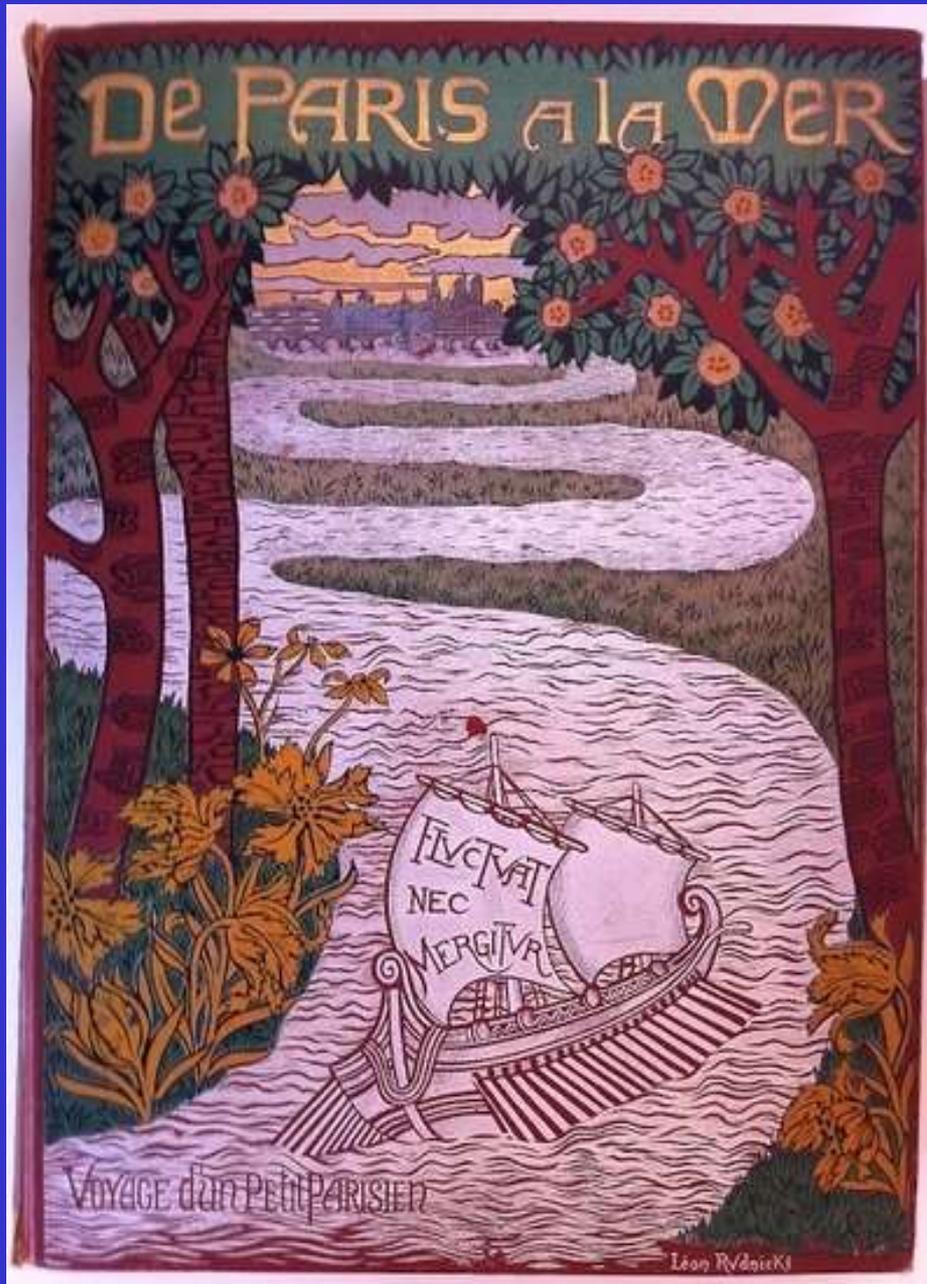




1896 « Chauve-Souris »
de Robert Montesquieu-
Fezensac

Paysage peint par Léon
Rudnicki

Application de chauve-
souris en cuir repoussé
(reliure Wiener – Musée
Historique de Lorraine)



1898

Couverture du livre

« De Paris à la mer - Voyage d'un Petit Parisien » de Constant De La Tour

« C'est un fleuve sinueux, la Seine, qu'il fait serpenter à travers les prairies sans fin, sous la voûte de branchages d'arbres simplifiés – la nef de Paris 'Fluctuat nec mergitur' s'éloigne de la ville des ponts et les tours de Notre – Dame bornent l'horizon, tout cela sur le plat d'une reliure »

(article dans la revue des Arts décoratifs 1898 A18.1)

JEAN LORRAIN

MA PETITE VILLE

PARIS
Société d'Éditions d'Art
1898

LR



Ma Petite Ville

取次郎

Les souvenirs, ce sont des châteaux sans serrures.
Des citadelles vides où l'on n'ose plus entrer.

HENRY BATAILLE.



MA PETITE VILLE ET SES FOSSÉS...
*car elle avait des fossés, la petite
ville dolente et somnolente au mi-
lieu des marais, où s'écoulèrent
mes premières années d'enfance.
A perte de vue, une rivière aux
eaux grises, toute de tourbières
et de hardines, l'entourait, seule-
ment traversée par
deux chaussées aboutissant, l'une, à la Porte de Bre-
tagne, l'autre, à la Porte de Paris; et c'étaient là les*

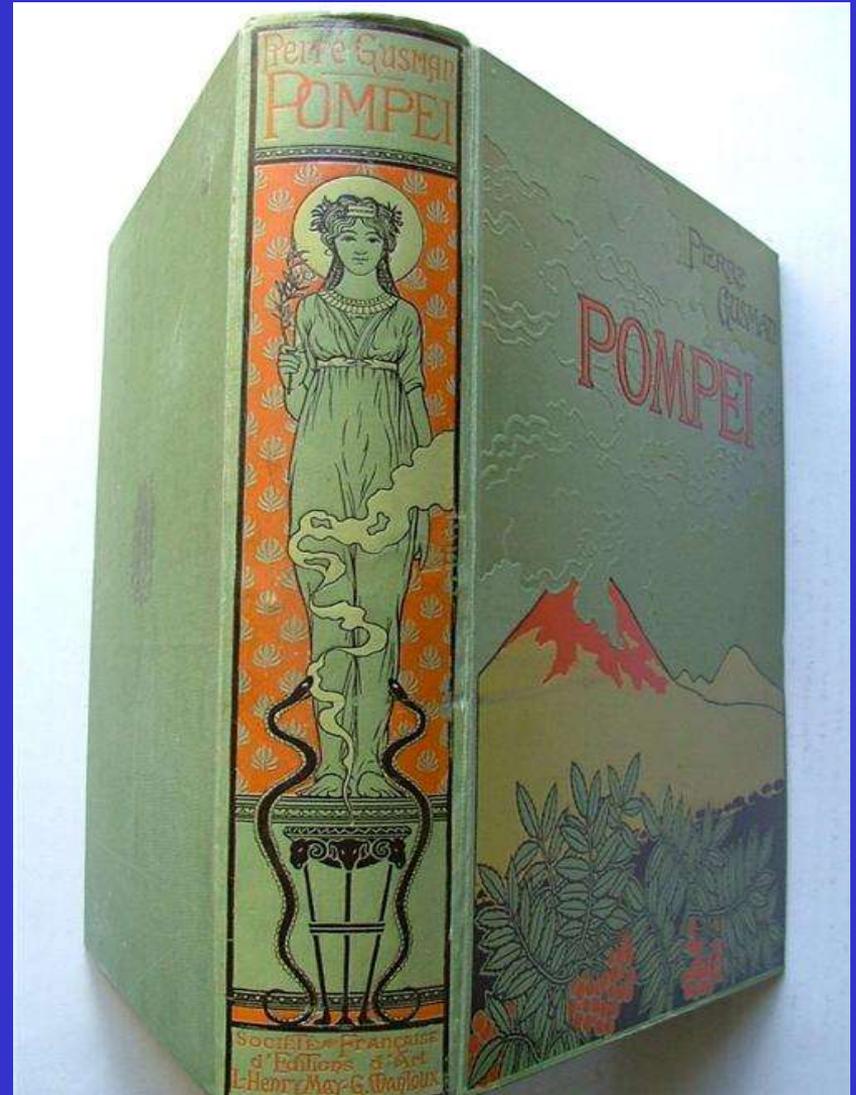
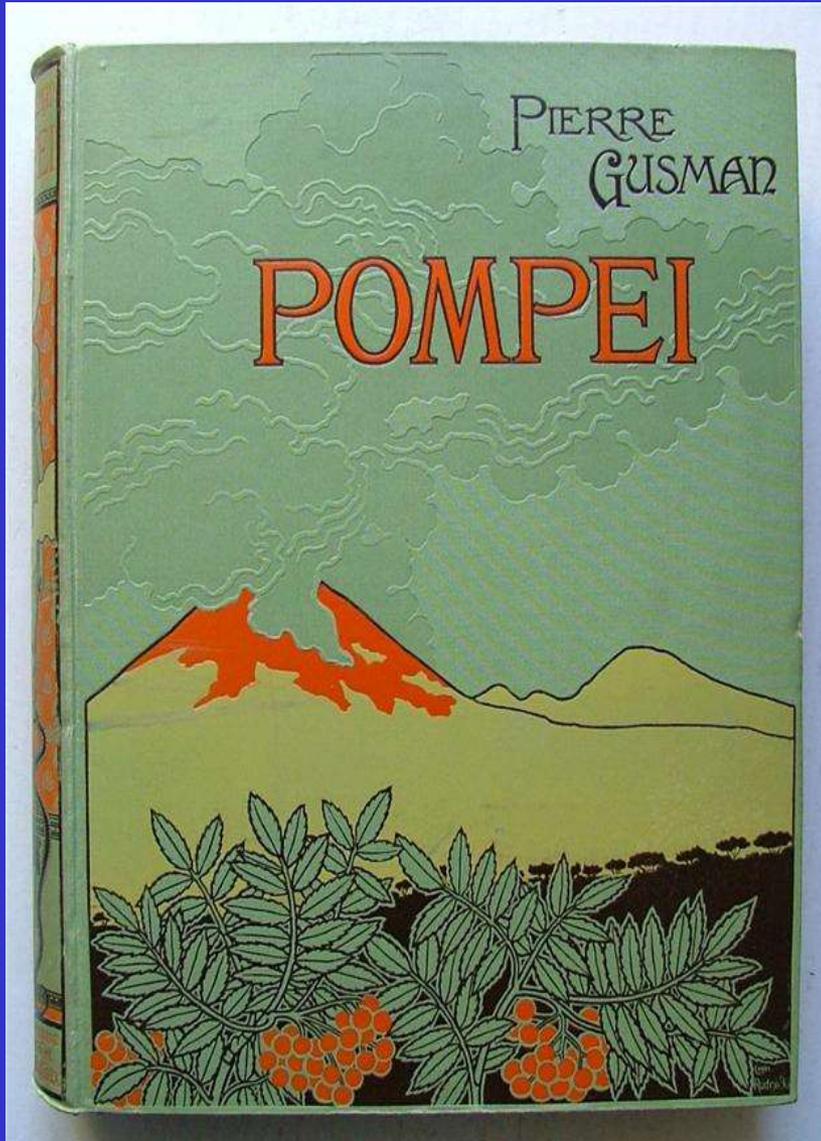
CETTE ÉDITION A ÉTÉ TIRÉE
AU NOMBRE DE 300 EXEMPLAIRES
TOUS NUMÉROTÉS

Cinquante exemplaires sur
japon impérial, numérotés
de 1 à 50.

Deux cent cinquante exem-
plaires sur vélin à la cuve
de Rives, numérotés de
51 à 300.

N° 7





SPORTS ET TRANSPORTS

En France et à l'Étranger

LA LOCOMOTION

à Travers l'Histoire et les Mœurs

PAR
OCTAVE UZANNE

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE ET DANS LE TEXTE
DE
EUGÈNE COURBOIN

Nombreuses Reproductions d'Étampes anciennes.



PARIS

Société d'Éditions Littéraires et Artistiques

LIBRAIRIE PAUL OLLENDORFF

30, CHAUSÉE D'ANTIN, 30

1900



IL A ÉTÉ TIRÉ DE CETTE PUBLICATION

QUINZE CENTS EXEMPLAIRES SUR vélin teinté, numérotés
de 1 à 1500.

SOIXANTE EXEMPLAIRES SUR Japon imperial, numérotés
de xi à lxx.

DIX EXEMPLAIRES SUR Japon, format colombier, numérotés
de 1 à x.

EXEMPLAIRE N° 1



OCTAVE
UZANNE

Sottisier
des
Mœurs

E. P.
PRIX
6 francs

PARIS
ÉMILE PAUL
ÉDITEUR
1911

LE SPECTACLE CONTEMPORAIN

OU

OCTAVE UZANNE



Sottisier des Mœurs

Vanités, Croyances et Ridicules du jour.
Façons de vivre.
Modes esthétiques, domestiques et sociales.
Évolution des manières et du goût, &c.

PARIS

ÉMILE PAUL, ÉDITEUR

100, FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 100
(Place Beauvau)

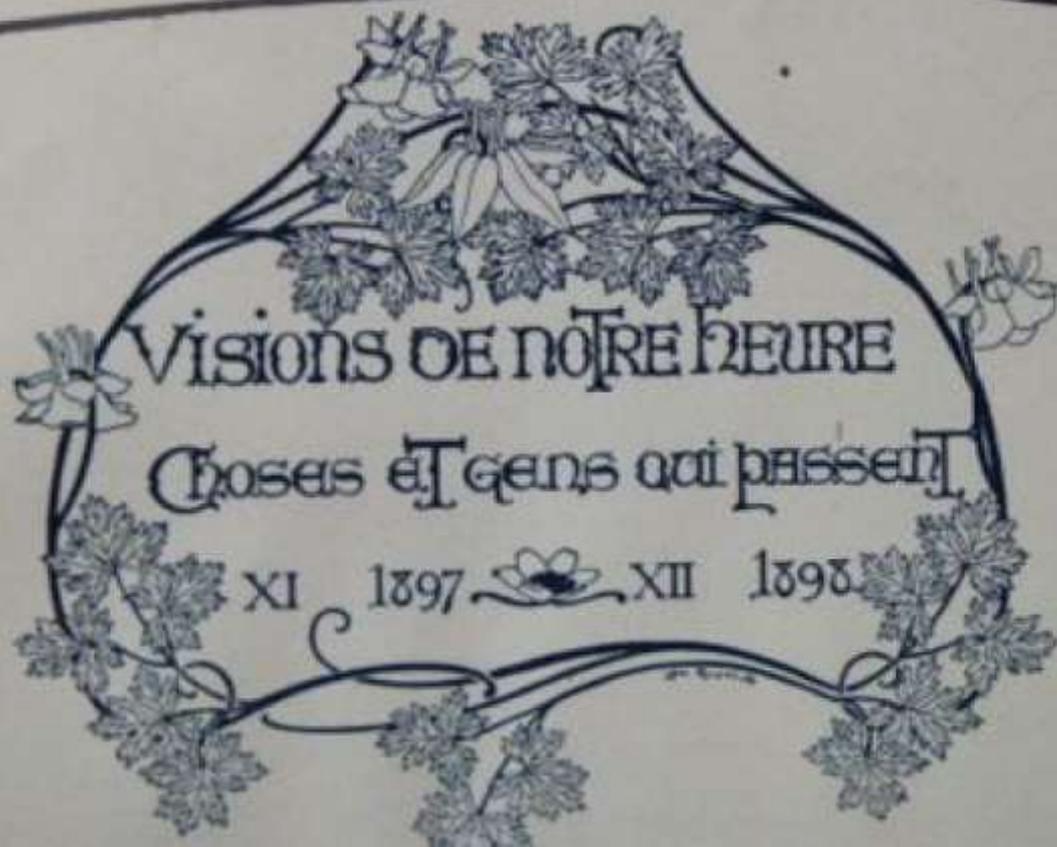
1911



Octave Uzanne signait sous le pseudonyme « la cagoule »

à mon excellente amie
mon Antoinette Wallgren
en témoignage de haute sympathie d'art

ou avec amour





1899-Vignettes par Léon Rudnicki pour « les visions de notre heure »
Dans la première Uzanne est représenté masqué.

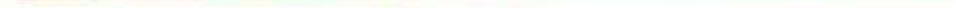
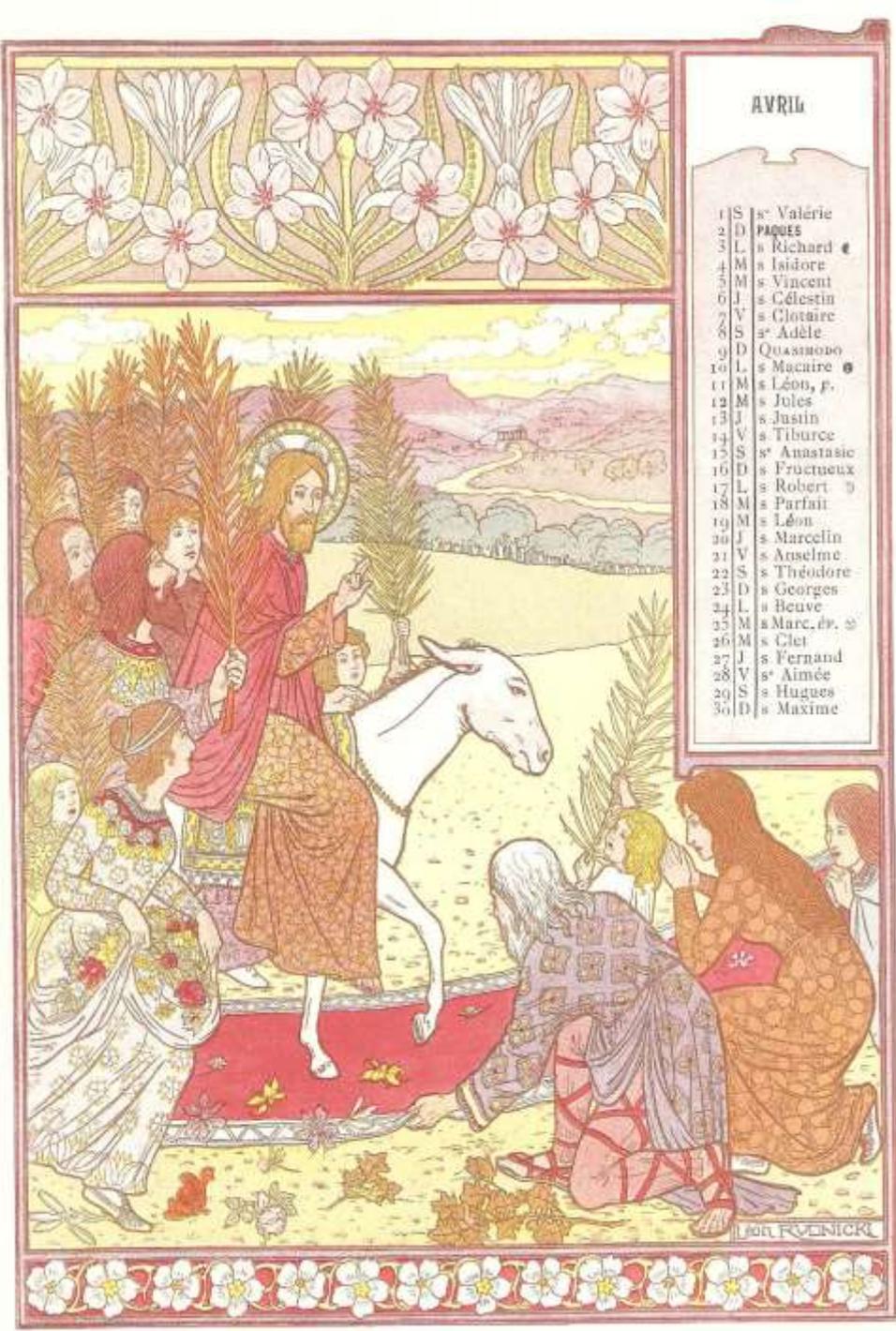
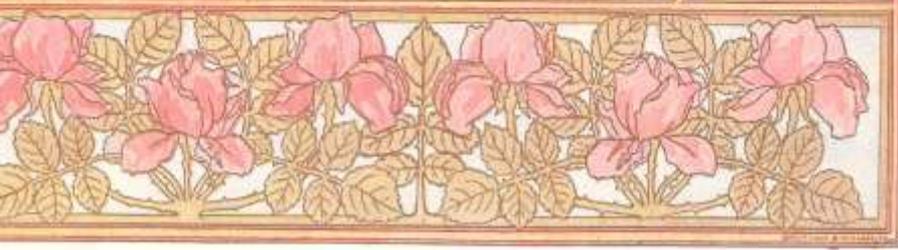
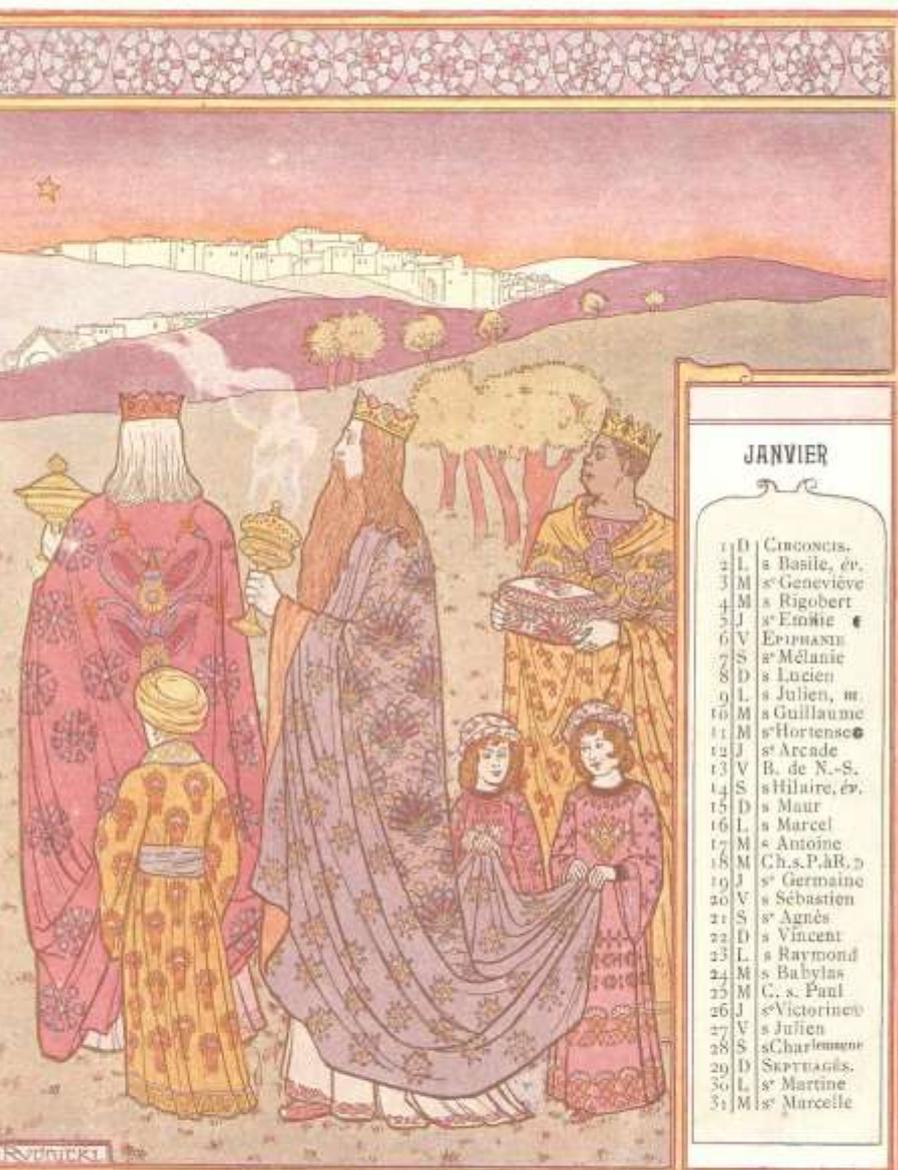


« L'Année Chrétienne »

(publication de la librairie
Delagrave)

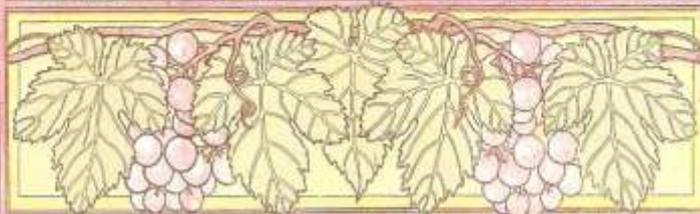
Aquarelle de Léon Rudnicki destinées à illustrer cet ouvrage. Elles avaient pour sujet la vie de Jésus-Christ.

« L'artiste s'inspire évidemment des maîtres préraphaélites, mais il y ajoute une note personnelle très marquée et très vibrante. Les motifs d'ornement qui constituent pour ainsi dire les cadres des aquarelles (de beaux lys, iris, boules de neige) dénotent chez M Rudnicki le talent d'un ornemaniste de race » (*Bulletin polonais littéraire scientifique* 1901/0515). Ces aquarelles ont été diffusées en almanach.



SEPTEMBRE

- 1 V s Leu, s Gille
- 2 S s Antonin
- 3 D s Grégoire
- 4 L s Rosalie
- 5 M s Bertin
- 6 M s Reine
- 7 J s Cloud
- 8 V s Nact. Vierge
- 9 S s Omer
- 10 D s Pulehérie
- 11 L s Hyacinthe
- 12 M s Léonce
- 13 M s Aline
- 14 J Ex. s Croix
- 15 V s Valérien
- 16 S s Corneille
- 17 D s Lambert
- 18 L s Sophie
- 19 M s Gustave
- 20 M s IV Temp.
- 21 J s Mathieu
- 22 V s Maurice
- 23 S s Célestine
- 24 D s Andoche
- 25 L s Firmin
- 26 M s Justine
- 27 M s Côme s D.
- 28 J s Sylvin
- 29 V s Michel
- 30 S s Jérôme

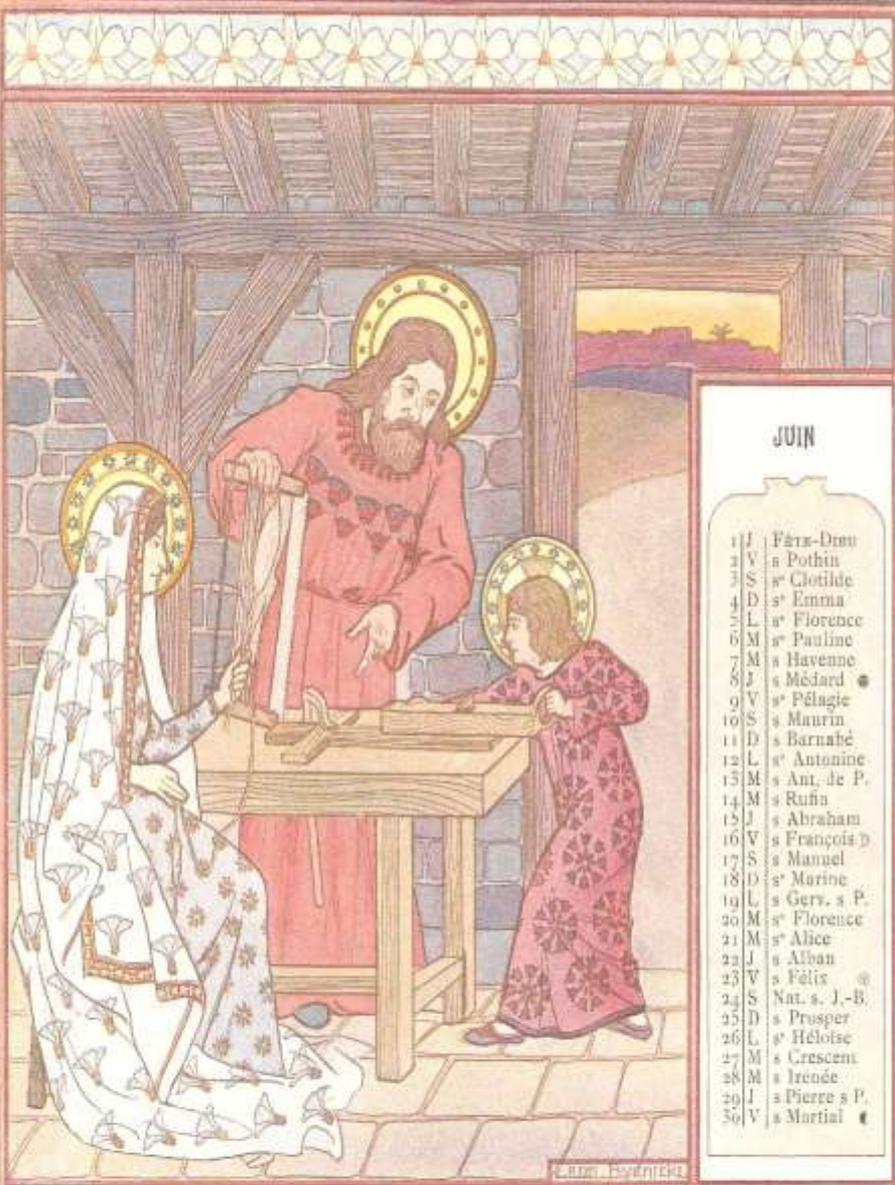


OCTOBRE

- 1 D s Remi, év.
- 2 L s Ang. G.
- 3 M s Gérard
- 4 M s Fr. d'Ass.
- 5 J s Constant
- 6 V s Bruno
- 7 S s Auguste
- 8 D s Fanny
- 9 L s Denis, év.
- 10 M s Fr. de B.
- 11 M s Clémence
- 12 J s Séraphin
- 13 V s Edouard
- 14 S s Calixte, p.
- 15 D s Thérèse
- 16 L s Léopold
- 17 M s Florentin
- 18 M s Luc, év.
- 19 J s Savinien
- 20 V s Félixien
- 21 S s Céline
- 22 D s Mellon, év.
- 23 L s Hilarion
- 24 M s Mugloire
- 25 M s Crepin
- 26 J s Franche
- 27 V s Simon
- 28 S s Alfred
- 29 D s Narcisse
- 30 L s Arsène
- 31 M s Quentin

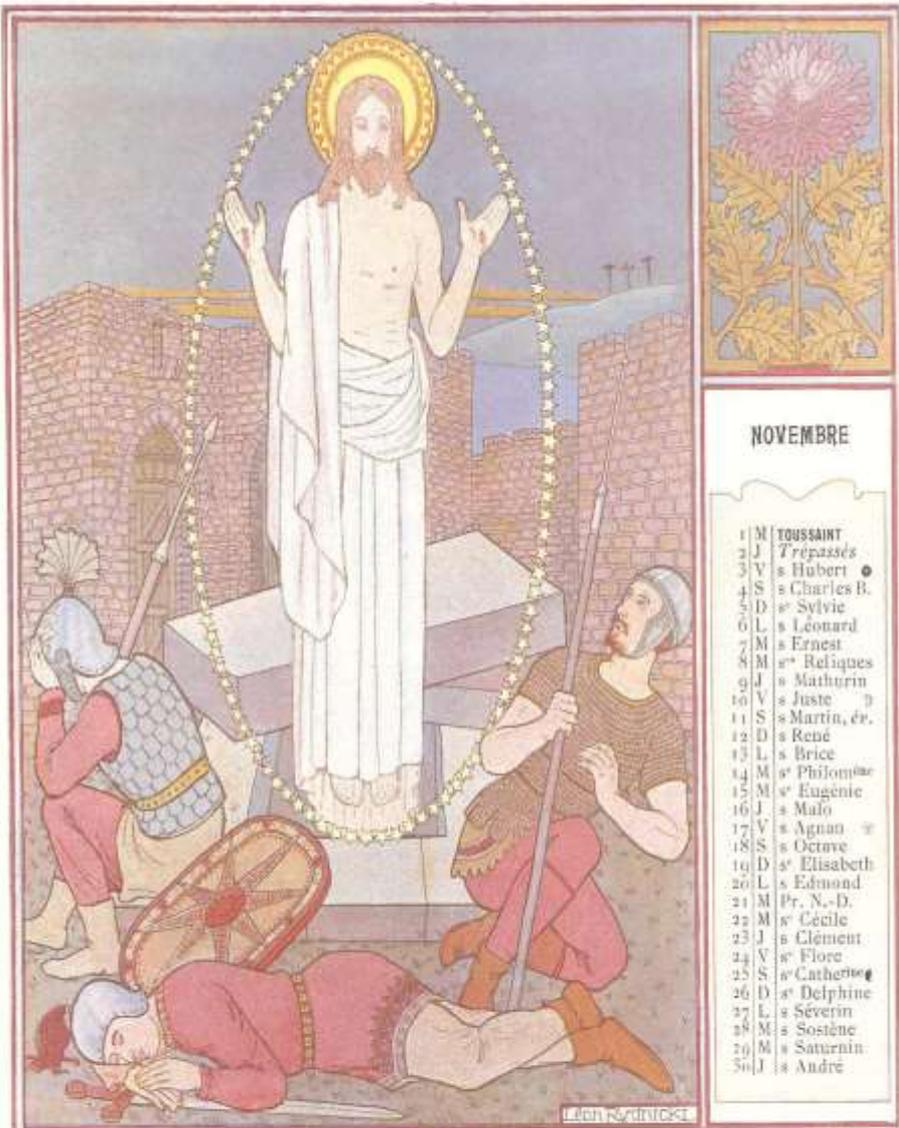
LEON S. VAN DYKE





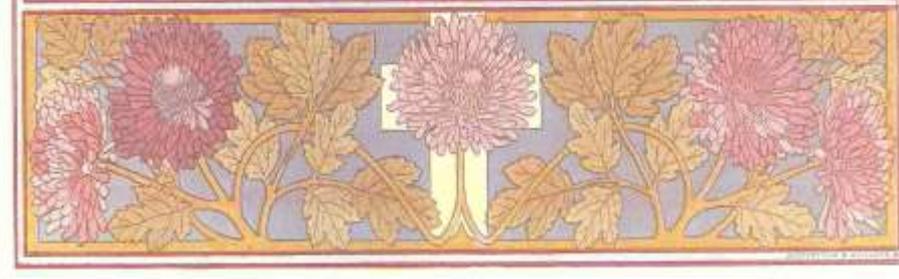
JUIN

- | | | |
|----|---|---------------|
| 1 | J | FÉLIX-DIEU |
| 2 | V | s Pothin |
| 3 | S | s Clotilde |
| 4 | D | s Emma |
| 5 | L | s Florence |
| 6 | M | s Pauline |
| 7 | M | s Havenne |
| 8 | J | s Médard |
| 9 | V | s Pélagie |
| 10 | S | s Maurin |
| 11 | D | s Barnabé |
| 12 | L | s Antoine |
| 13 | M | s Ami, de P. |
| 14 | M | s Rufin |
| 15 | J | s Abraham |
| 16 | V | s François |
| 17 | S | s Manuel |
| 18 | D | s Marine |
| 19 | L | s Gerv. s P. |
| 20 | M | s Florence |
| 21 | M | s Alice |
| 22 | J | s Alban |
| 23 | V | s Félix |
| 24 | S | Nat. s. J.-B. |
| 25 | D | s Prosper |
| 26 | L | s Héloïse |
| 27 | M | s Crescent |
| 28 | M | s Irénée |
| 29 | J | s Pierre s P. |
| 30 | V | s Martial |



NOVEMBRE

- | | | |
|----|---|---------------|
| 1 | M | TOUSSAINT |
| 2 | J | s Hubert |
| 3 | V | s Charles B. |
| 4 | S | s Sylvie |
| 5 | D | s Léonard |
| 6 | L | s Ernest |
| 7 | M | s Reliques |
| 8 | J | s Mathurin |
| 9 | V | s Juste |
| 10 | S | s Martin, ér. |
| 11 | D | s René |
| 12 | L | s Brice |
| 13 | M | s Philomène |
| 14 | M | s Eugénie |
| 15 | J | s Malo |
| 16 | V | s Agnan |
| 17 | S | s Octave |
| 18 | D | s Elisabeth |
| 19 | L | s Edmond |
| 20 | M | Pr. N.-D. |
| 21 | M | s Cécile |
| 22 | J | s Clément |
| 23 | V | s Flore |
| 24 | S | s Catherine |
| 25 | D | s Delphine |
| 26 | L | s Séverin |
| 27 | M | s Sostène |
| 28 | M | s Saturnin |
| 29 | J | s André |



1894 : éventail (feuille canepin peint avec walkyrie et signé)
vendu chez Christie's en 2001





1900 : René Wiener,
Louis Majorelle et
Léon Rudnicki.
Panneau Circa en chèvre
lisse et chassis en noyer
(83x60 cm), cuir estampé
RW (*vendu chez Christie's en
2009*)



DÉCORATION POUR UN FOYER DE THÉÂTRE
PAR M. LEON KUBICKI, PEINTRE-DÉCORATEUR

OPERA DE VICHY

Sous Napoléon III, les cures thermales sont à la mode et les gens se pressent à Vichy. Celui-ci fait construire un Théâtre- Casino en 1865, ensemble baptisé « Grand Casino »

Les établissements thermaux et le Théâtre -Casino ne répondent plus aux exigences des curistes. La Compagnie Fermière qui gère les eaux de Vichy obtient une nouvelle concession et décide d'agrandir les installations. En 1898, l'architecte Charles Le Cœur propose un nouveau projet accepté. Il va mener tous les travaux de Vichy : un nouvel établissement thermal, des galeries, un hall qui mène aux sources et un grand Théâtre-Casino. La nouvelle salle peut accueillir 1400 spectateurs. Dès 1901, le théâtre pas encore décoré est accessible au public (représentation Opéra AIDA de Verdi).

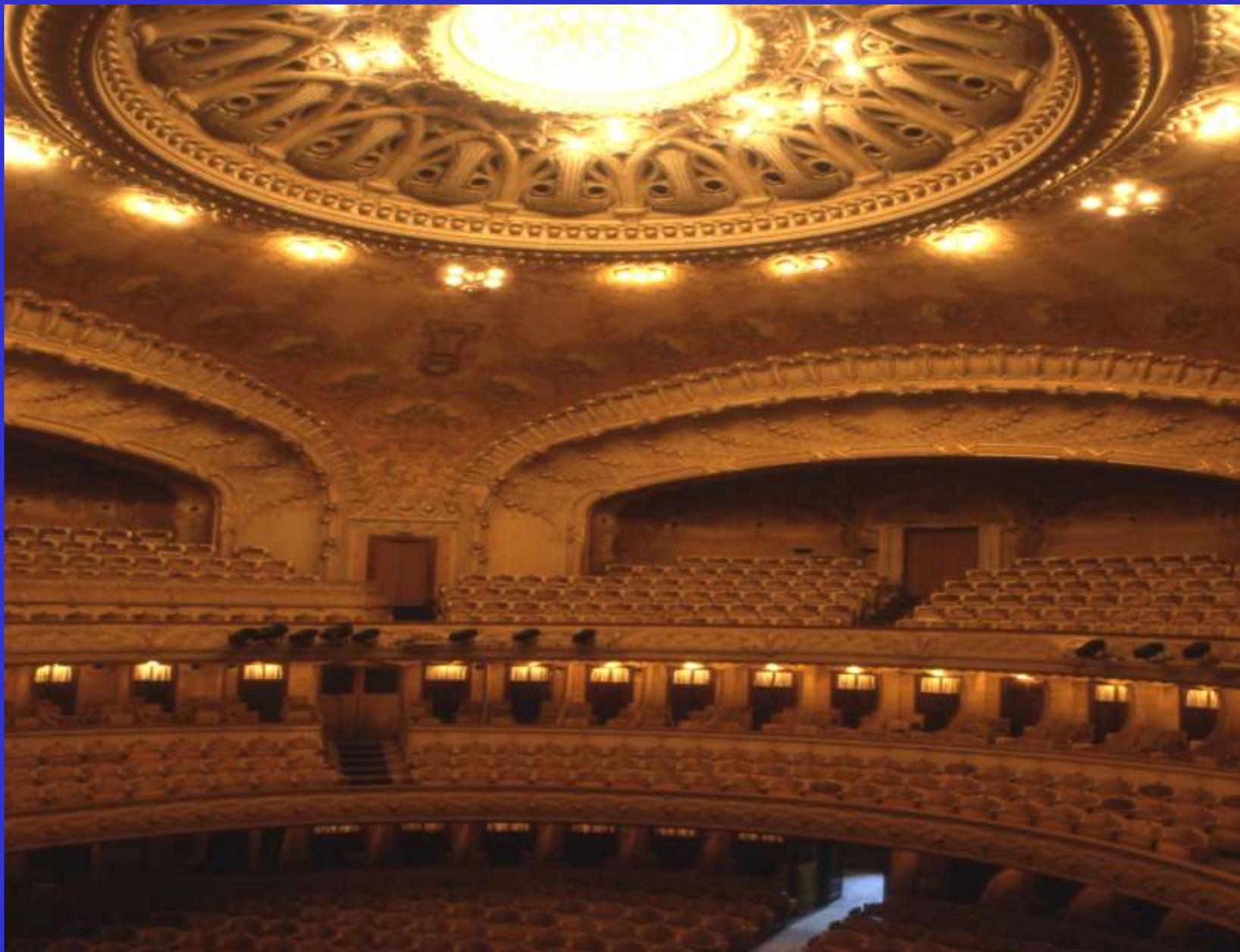


Un chef-d'œuvre « Art Nouveau »

Inauguré en 1902. Conçu sur le modèle de l'Opéra Garnier, l'Opéra de Vichy est l'œuvre de l'architecte **Charles LeCoeur** (assisté par **Lucien Woog**, architecte enseignant aux Arts décoratifs). Monument classé et témoignage unique de l'époque « Art Nouveau », il présente une merveilleuse décoration, déclinée dans une harmonie d'or, d'ivoire et de jaune, faite de masques, de lyres, de visages et de fleurs, œuvres d'artistes de grand talent : le sculpteur d'ornement **Pierre Seguin** (élève de Woog), le ferronnier d'art **Émile Robert** et le peintre décorateur **Léon Rudnicki** (élève de Woog) (*Ville de Vichy – Culture*).

Son style décoratif est unique, tout entier voué aux délices florales. La lyre et les lauriers d'Apollon courent le long des pourtours de l'orchestre, et dans la salle, les roses, les volubilis, les marguerites, les chrysanthèmes s'épanouissent dans une belle harmonie or et ivoire soulignées de vert doux et de parme clair. La coupole lumineuse, sans lustre est entourée par une couronne de roses et par une couronne de lyres. On retrouve cet instrument au cœur des arbres du deuxième balcon de la voûte. Il y est orné de végétaux, de rubans et de visages d'artistes contemporains : Sarah Bernhardt, Réjane, Coquelin, Mounet, Sully, etc.... Le front de scène est orné de deux paons blancs qui protègent deux harpes et encadrent les dates de 1864 et 1901 dominées par le masque de la tragédie. Cette décoration d'une grande originalité est l'œuvre d'un peintre décorateur parisien d'origine polonaise **Léon Rudnicki**. Il l'a réalisé au cours de l'hiver 1901-1902 puis terminé en 1903.

Le théâtre Or et Ivoire (y compris les sièges en velours)



Le théâtre Or et Ivoire (y compris le rideau et les sièges en velours)

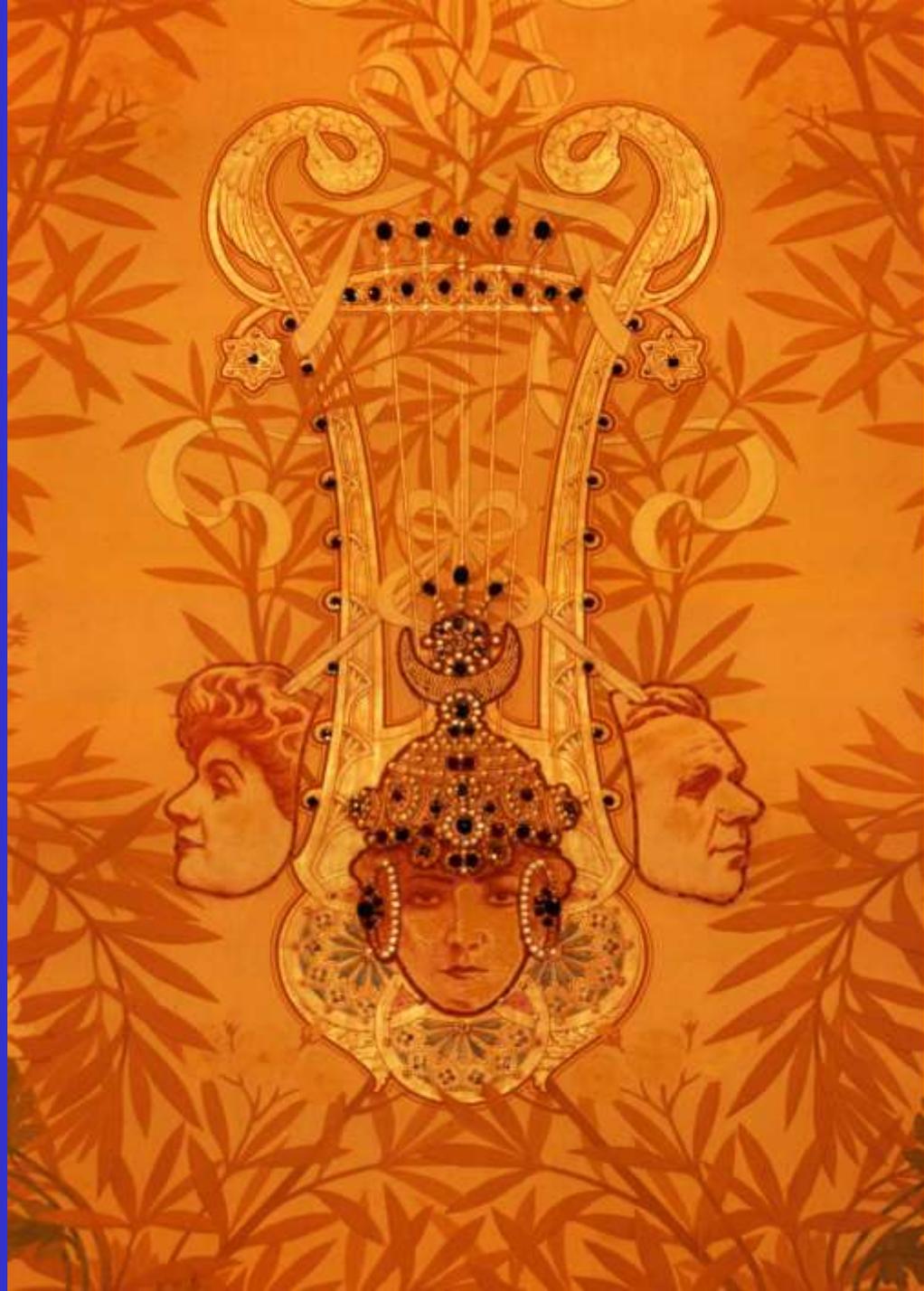


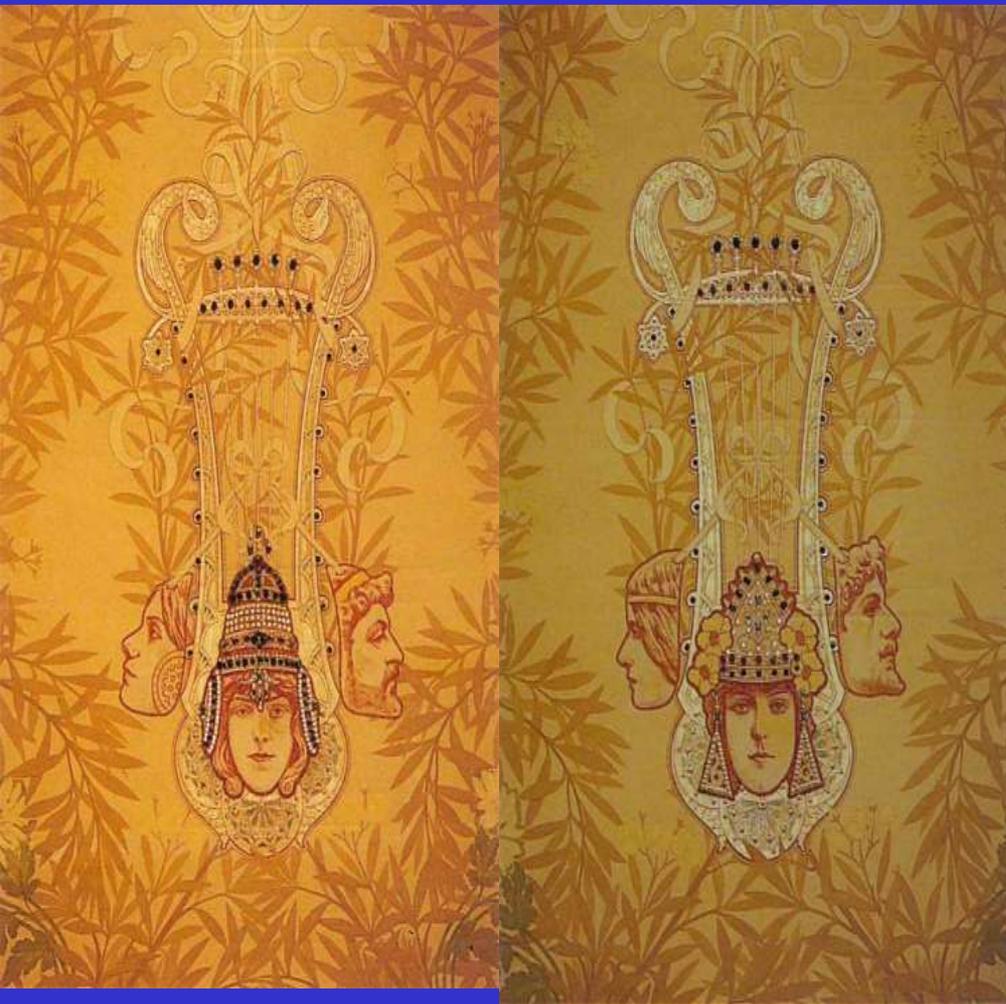
La Coupole richement décorée





Sarah Bernhard
entourée de
Réjane
et Coquelin





« Portraits aux quatre côtés de la voûte exécutés sur 4 toiles peintes découpées, cloutées et décorées de pierreries et de perles » (*texte Marie Lys de Castelbajac*)

La porte d'entrée
De la salle est
ornée de 2 visages
réunis par une
flûte de Pan. »
« Janus » féminin
unique qui garde
le passage aux
mystères du
théâtre (ref Marie Lys
de Castelbajac,
refection de l'Opéra de
Vichy) (photo Raso)





Pourtour salle du théâtre (*photo Raso*)



Lyre et Eglantines









Détail décoration plafond



Le manteau de la scène avec son fronton et son rideau ivoire

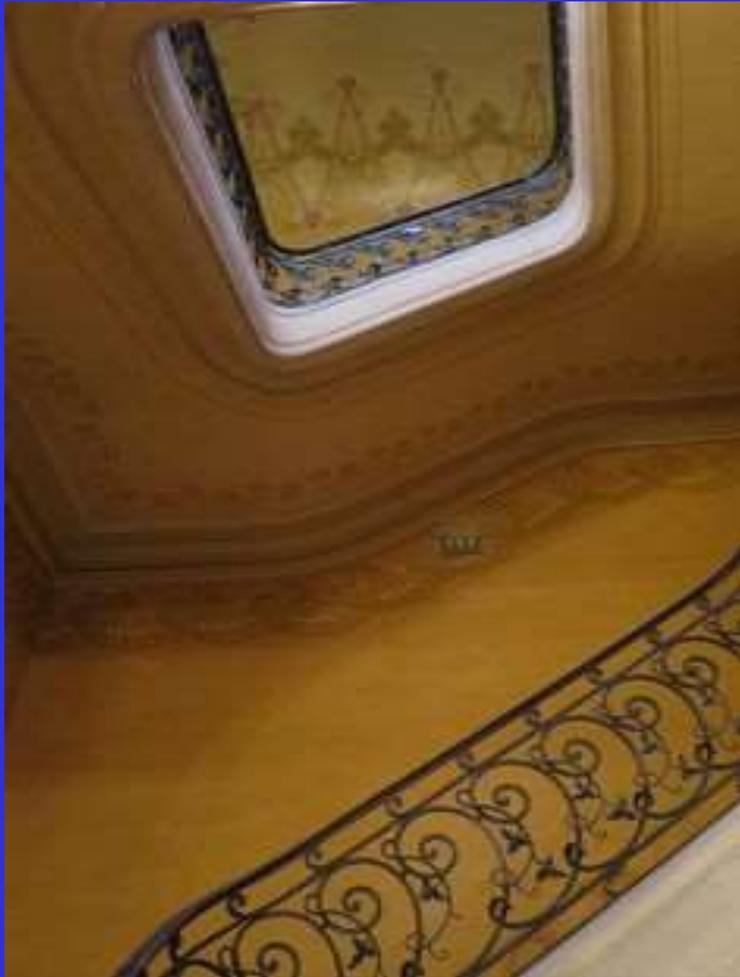




Front de Scène dominé par le masque de la tragédie entouré de 2 paons
(photo Le Chapelin)



Décorations escalier (ferronnerie de Emile Robert) toujours en teinte pastel et d'une grande délicatesse



Couloir d' l'Opéra





7

9

Décorations du pourtour extérieur















Lors de l'inauguration de l'Opéra, en 1902 il reçoit « les Palmes Académiques »

MINISTÈRE
DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS
CABINET

République Française

Le Ministre de l'Instruction publique
et des Beaux-Arts

Ve les écrits des 22 décembre 1901 et
4 août 1902;

A l'occasion de l'inauguration des
nouveaux établissements de Vichy, sous
la présidence du Ministre des Travaux
Publics;

liste:

Sont nommés

officiers de l'Instruction Publique

M. Pectoux, architecte-plant, architecte
général de la Préfecture de l'Allier,
à Moulins;

officiers d'Académie:

M. D. Baralier, ingénieur adjoint au maire
de Vichy;

Benoit et Kiralou, Jean-Baptiste, artiste
théâtral, à Vichy;

Bonhomme, ingénieur, conseiller de Préfecture,
à Moulins;

Brule, Joseph, chef de l'exploitation de la
Compagnie fermière de Vichy;

Chapelier, Léon, directeur Hygiène, commissaire
spécial de police, à Hyères, S. T. (Allier);

Chaumont, Benoît-Joseph, conducteur de
travaux de chaussées, à Avilly (allier);

Gagnon, Pierre, conseiller d'arrondissement
maire de Trouzen-le-Neuf (allier),
député cantonal;

Gaudron, Louis-Sabin, entrepreneur
de travaux publics, à Vichy;

Givrot, Amable, conseiller général,
député cantonal, à Vichy;

Hervé, Louis-Jean-Henri, commis-
saire de police, à Vichy;

Larraz, Gabriel, maire de Cresanges
(allier);

Ligier, Louis, maire de Lapalisse, député cantonal;

Marat, Pierre-Louis, architecte, à Paris;

Maxime, Charles-Simon, directeur principal
du théâtre de Vichy;

le Dr Rivière, Gilbert, médecin, à Vichy;

Pétitalot, Gilbert, maire de Châtel (allier),
député cantonal;

Roux, Gilbert, conseiller général, conseiller
municipal, à Cusset (allier), député
cantonal;

Rudnicki, Léon, peintre décorateur, à Paris;

Sabourdy, Auguste, pharmacien, chef
de service de la Pharmacie, à
Vichy;

Sequin, Pierre, sculpteur, à Paris;

Simon, Gustave-Louis, architecte inspecteur
des chantiers de l'Opéra de l'État
à Vichy;

Woog, Lucien-Henri-Léon, architecte inspecteur
principal des grands
Travaux de Vichy;

Fait à Paris, le 29 mai 1902.

J. Chauvy

L'inauguration de l'Opéra de Vichy a été relatée dans le « Petit Parisien » n°9712 – 1903/06/01- source Gallica

L'Opéra de Vichy et les thermes font l'objet d'une publication dans la revue mensuelle d'art contemporain 5ème année-2è semestre- Juillet 1903- Décembre 1903 – Directeur Gustave SOULIER

(Bibliothèque centrale de la Ville de Paris du 10ème arrondissement)

L'Opéra a connu un vaste succès et accueille de grands artistes (Chaliapine, Massenet, Saint-Saens, Charpentier, etc....) jusqu'à la guerre de 1939-45 où Vichy est devenu la ville du gouvernement de Pétain *(vote à l'intérieur du théâtre par les députés sauf 80 : plaque commémorative)*.

Il retrouve une activité foisonnante après la guerre.

Le théâtre a subi de nombreuses dégradations dues au temps et à un incendie en 1986. La ville de Vichy devient principale gestionnaire du théâtre et des établissements thermaux. Il est restauré dans le parfait respect de l'œuvre de Léon Rudnicki à partir de 1987 et classé aux monuments historiques.

DANS CETTE SALLE
LE 10 JUILLET 1940

80 PARLEMENTAIRES ONT PAR LEUR VOTE
AFFIRME LEUR ATTACHEMENT A LA REPUBLIQUE
LEUR AMOUR DE LA LIBERTE
ET LEUR FOI DANS LA VICTOIRE
AINSI S'ACHEVA LA III^e REPUBLIQUE



Illustration de couverture du Programme du Grand Casino de Vichy 1921

SAISON 1920



SAISON 1920



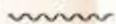
*** CASINO DE VICHY ***

Direction artistique de M. Henri VILLEFRANCK

Vendredi 4 Juin



A 8 h. 1/2 précises



L'AMOUR VEILLE

Comédie en 4 actes, de MM. G.-A. de CAILLAVET et Robert de FLERS

Ernest Vernel... MM. Thuet.
André de Juvigny... Brevannes.
L'Abbé Merlin... Paul Cerny.
Carteret... Finaly.
Julien... Pierre Nova.
Germain... Grangela.
François... Viéville.
Louise... M^{lle} Darman.

Jacqueline... M^{mes} Deval-Brice.
La Marquise de Juvigny... Sablot-Clarence.
Sophie Bernier... Andrée Ardans.
Lucienne de Morfontaine... Fabienne Darlay.
Rose... Simone Charlier.
M^{me} de St Hermine... Charmeil.
Christiane... De Kerloz.
Solange... Th. Pierly.

AVIS. — Les Dames ne seront pas admises en chapeaux aux fauteuils d'orchestre, ni aux deux premiers rangs de fauteuils de balcon

Demain Samedi 5 Juin

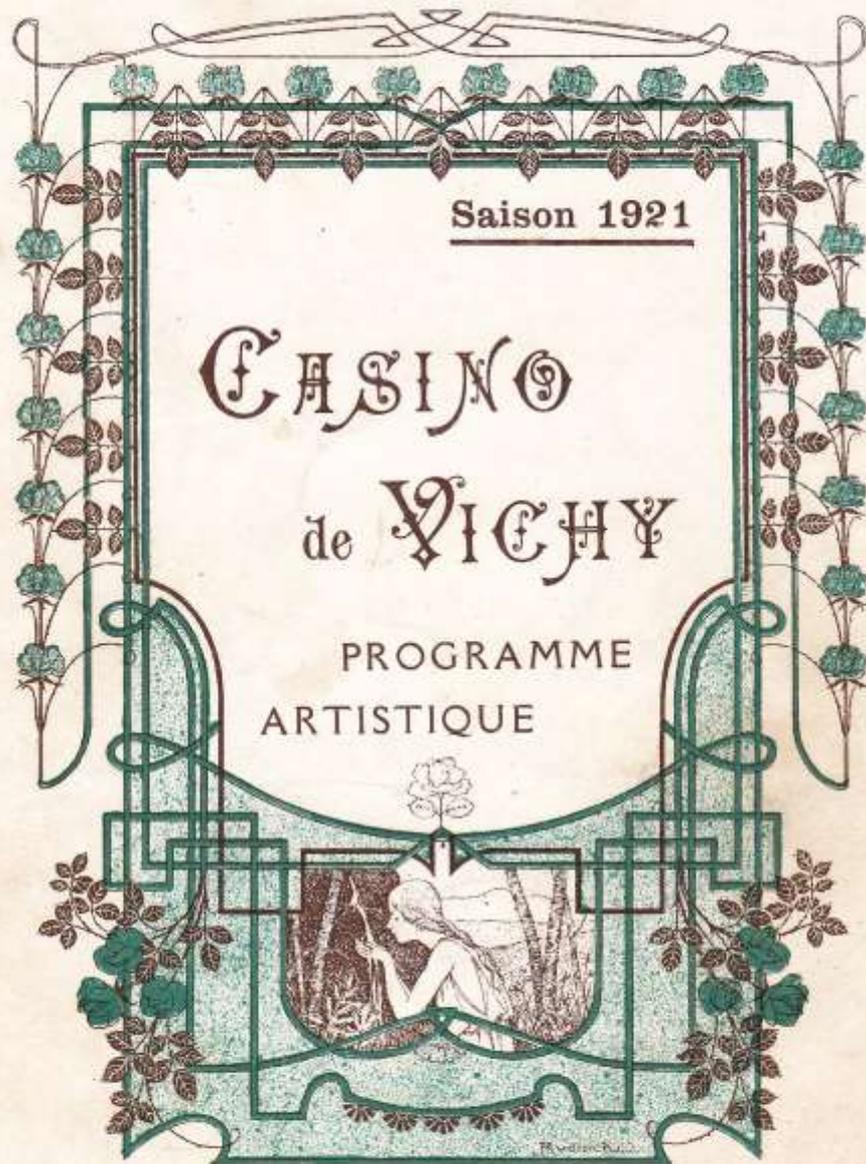


RIGOLETTO



Opéra en 4 actes, de M. Edmond DUPREZ — Musique de G. VERDI





AUTRES OEUVRES

Léon RUDNICKI ne s'est pas arrêté après son chef-d'œuvre à Vichy. Il est directeur de 1904 à 1905 du journal manuel de peintures pour la décoration (*bibliothèque Richelieu et correspondanc à Genève : Odyssée fond Charles Eggiman*).

On le retrouve dans le Pavillon de l'Art Décoratif Français pour l'Exposition à Turin en 1911

On trouve au patrimoine général :

-décoration des thermes de Pougues-les- Eaux (*devenu Centre d'Art Contemporain*)

-- Cité Martignac à Paris (*architecte François Le Cœur*)

-- Préau de l'Ecole rue Manin à Paris (*article « l'art à l'école » revue Le christianisme social » 6 juin 1914 : »Le préau semble une vaste tonnelle...les feuilles jaunissantes de la vigne-vierge enlacent leurs rinceaux autour des fenêtres et des branches d'un style parfait serpentent ou retombent harmonieusement tout le long des murs blancs. Cette frise large et haute, vraie merveille si douce et si reposante au regard, est due à M.Rudnicki... » (page 434)*)

-- Edifice Hospitalier pour enfants dit « Fondation Paul Paquet » à Neuilly-sur-Seine (architecte François Le Cœur, décor Léon Rudnicki disparu).

1^{er} HÔPITAL



41 Boulevard de Courcelles (11^e de la Ville) - Neuilly
Fondation Paul PAQUET
CENTRE D'HYGIÈNE INFANTILE

Fait parti du groupe RULHMANN et participe aux Expositions des Arts décoratifs en 1925 et 1933 « Hôtel du collectionneur » (*Pur style art déco*)



En 1923, Il réalise avec RULHMANN la Décoration intérieure du Théâtre « Les Bouffes Parisiens » (*Gallica, Journal Comoedia du 23 Août 1923*)

On doit aussi à Léon Rudnicki :

- La décoration de la « Maison des Dames des Postes, Télégraphes et Téléphones », 41 rue de Lille à Paris (*Giovanni Faneli et Ezio Godoli « Dizionario degli illustratori simbolisti e Art Nouveau », Giovani Cantin, Florence, 1990*)

Décoration de la boutique de chaussures de Feïst, « A la Cloche », 132 bd Saint Germain à Paris

Façade d'un restaurant, boulevard Raspail à Paris (*Décoration Moderne 13ème année p.79*)

Il réalise également une frise peinte à l'huile sur toile présentant une suite d'enfants capturant des papillons et cueillant des fleurs, destinée à la devanture de le « Droguerie du Progrès » rue d'Arras à Béthune

(*Antony Goissaud, « Droguerie à Béthune », La construction Moderne, 3 avril 1927,p.309-311- BN Paris*).

- Peinture intérieure de l'église Saint Louis de Bully-Grenay (pas-de-Calais) vers 1925 selon le plan de Umbdenstock, architecte de la Cie des mines. Les peintures de Rudnicki sont caractérisés par le fond ocre jaune et les tons d'or qui baignent les motifs décoratifs »

(Antony Goissaud « L'Eglise Saint-Louis à Bully-Grenay », La Construction Moderne, 7 novembre 1926, p.61-68, pl.21-27)





Église à Bully-Grenay. — Coupe longitudinale de l'intérieur.

L'église Saint-Louis à Bully-Grenay

(Pas-de-Calais)

(Planches 23 à 25)

Dans le nord-est de la France, dans le Nord et du Pas-de-Calais, les Compagnies minières ont étendu pour la reconstruction de l'église et des installations industrielles et aussi des villes destinées à leurs ouvriers, personnellement elles ont réalisé aussi elles-mêmes l'établissement d'églises pour ces villes nouvelles à population nouvelle.

Il nous a été indiqué au cours d'un voyage dans le Pas-de-Calais que la Compagnie des Mines de Bully avait fait construire à Bully-Grenay, une église fort respectée et aussi assez bien à aller le visiter. La Compagnie a fait faire par les choses en réalisant l'ancienne église de la ville et il s'agit à Bully-Grenay sur la ligne entre Lens et Bully, et sur un espace peu étendu tout d'abord de l'église, sans construction nouvelle, mais en ayant une grande recherche dans la composition architecturale et aussi dans la belle décoration intérieure. Après avoir fait prendre une série de photographies, nous arrivés au moment de partir, nous aperçûmes également le service de travail remarquable effectué par les études et nous sommes heureux de pouvoir consacrer quelques lignes de détail. C'est ainsi que nous ne pouvons naturellement qu'effleurer quelques formes ou proportions alors. Nous indiquons surtout que tout a été très judicieusement réglé.

Le style adopté est le roman avec une inspiration moderne très apparente. Le terrain est relativement étroit.

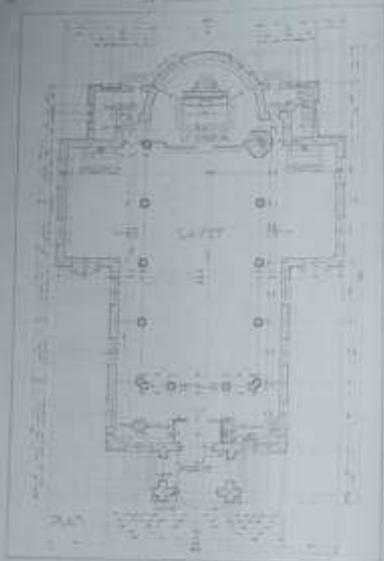
La belle simplicité. L'église s'élève sur une seule pièce et apparaît basse, plate, sans hauteur. Un fait caractéristique est particulièrement que la distribution dans la chapelle est facile, conforme avec cette forme basse par sa largeur et sa forme et architecturale, quel que soit le développement pour cette église et c'est la Compagnie des Mines de Bully et l'initiative de l'architecte pour le personnel de son milieu au milieu de laquelle on trouve des balcons à usage collectif pour les services de l'église, le bureau, l'enseignement, l'église de cette population industrielle.

Il faut connaître en détail les plans architecturaux de la région du Nord pour pouvoir juger de l'importance de l'œuvre de reconstruction des grandes Compagnies. Il s'agit de un des bâtiments en est l'un des exemples les plus remarquables et aussi pour les différents groupes.

La Cité de Bully-Mines de Bully-Grenay est l'un des meilleurs exemples et dans cette Cité l'église Saint-Louis est des plus belles œuvres de son architecte. On doit ajouter aux travaux de la Compagnie qu'il s'agit tout d'abord qu'elle s'est peu tenue sur un cadre préconçu car la construction est très simple et la décoration surprenante.

C'est que caractérise la façade principale de l'église Saint-Louis de la Cité et c'est que le pilon triangulaire qui supporte la toiture de la nef de l'église se trouve perché sur un grand socle rectangulaire dans le style de construction à son ligne parallèle à celle du pilon, inférieure de l'église.

Ce pilon s'appuie sur le fond même de l'église et forme un grand bloc reposant sur des piliers très bas, comme par des colonnettes. C'est le bloc perché au-dessus de la nef, et les piliers et les colonnettes de la nef, les vitraux sont, pour ainsi dire, à l'extérieur. Ce motif



Plan de Bully-Grenay. — Plan.



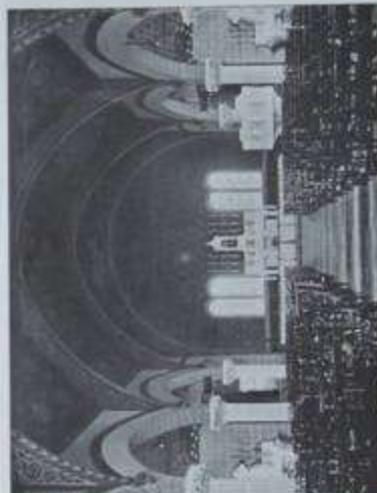
Église à Bully-Grenay. — Coupe de la nef sur le transept de l'extérieur.

est un exemple de construction moderne et de l'architecture de la région du Nord. La Compagnie des Mines de Bully-Grenay a fait construire à Bully-Grenay, une église fort respectée et aussi assez bien à aller le visiter. La Compagnie a fait faire par les choses en réalisant l'ancienne église de la ville et il s'agit à Bully-Grenay sur la ligne entre Lens et Bully, et sur un espace peu étendu tout d'abord de l'église, sans construction nouvelle, mais en ayant une grande recherche dans la composition architecturale et aussi dans la belle décoration intérieure. Après avoir fait prendre une série de photographies, nous arrivés au moment de partir, nous aperçûmes également le service de travail remarquable effectué par les études et nous sommes heureux de pouvoir consacrer quelques lignes de détail. C'est ainsi que nous ne pouvons naturellement qu'effleurer quelques formes ou proportions alors. Nous indiquons surtout que tout a été très judicieusement réglé.



Église Saint-Louis à Bully-Grenay (Nord-Pas-de-Calais).

de l'extérieur.



Église Saint-Louis à Bully-Grenay (Nord-Pas-de-Calais).

de l'intérieur.

Léon RUDNICKI se retire à Villebon-sur-Yvette vers 1930. Il a 57 ans. Continue-t-il à peindre et décorer ? Il vivra avec sa femme jusqu'en 1958 et a été enterré au cimetière de Villebon (*Actuellement la sépulture n'existe plus . Sa femme décède en 1960 et est enterrée à Saint Cloud*).

Que retenir ? Décorateur discret, travailleur et d'un grand talent, reconnu à son époque et quelque peu oublié depuis.

Je ne le connaissais pas et c'est en récupérant les photos au décès de mon père et présentées ci –dessus que j'ai découvert son existence.

Une longue recherche m'a permis d'aboutir aux documents et informations présentées et sans l'outil « internet » je ne serais pas arrivée là. Il y a certainement bien d'autres informations à découvrir.

J'ai pu acquérir quelques documents mais d'autres sont si onéreux que c'est impossible. Que sont devenus les maquettes, pochoirs, etc.. certainement dans les archives des éditeurs ou dispersés chez des revendeurs ou bien disparus.

RECHERCHES

Au Caran (actes de naturalisation, Dossier inscription Ecole des Arts Décoratifs))

WWW. Geneteka.genealodzy.pl registres numérisés

BNF (Gallica) bulletin des élèves de l'école Polonaise, Editions de journaux, collection Uzanne...

BNF : photo livre rare

BNF Richelieu

Musée d'Orsay

Bibliothèque de Rennes (carte de visite)

Ville de Vichy, Musée de l'Opéra de Vichy, Médiathèque de Vichy,

Office de tourisme, Journaux locaux de Vichy